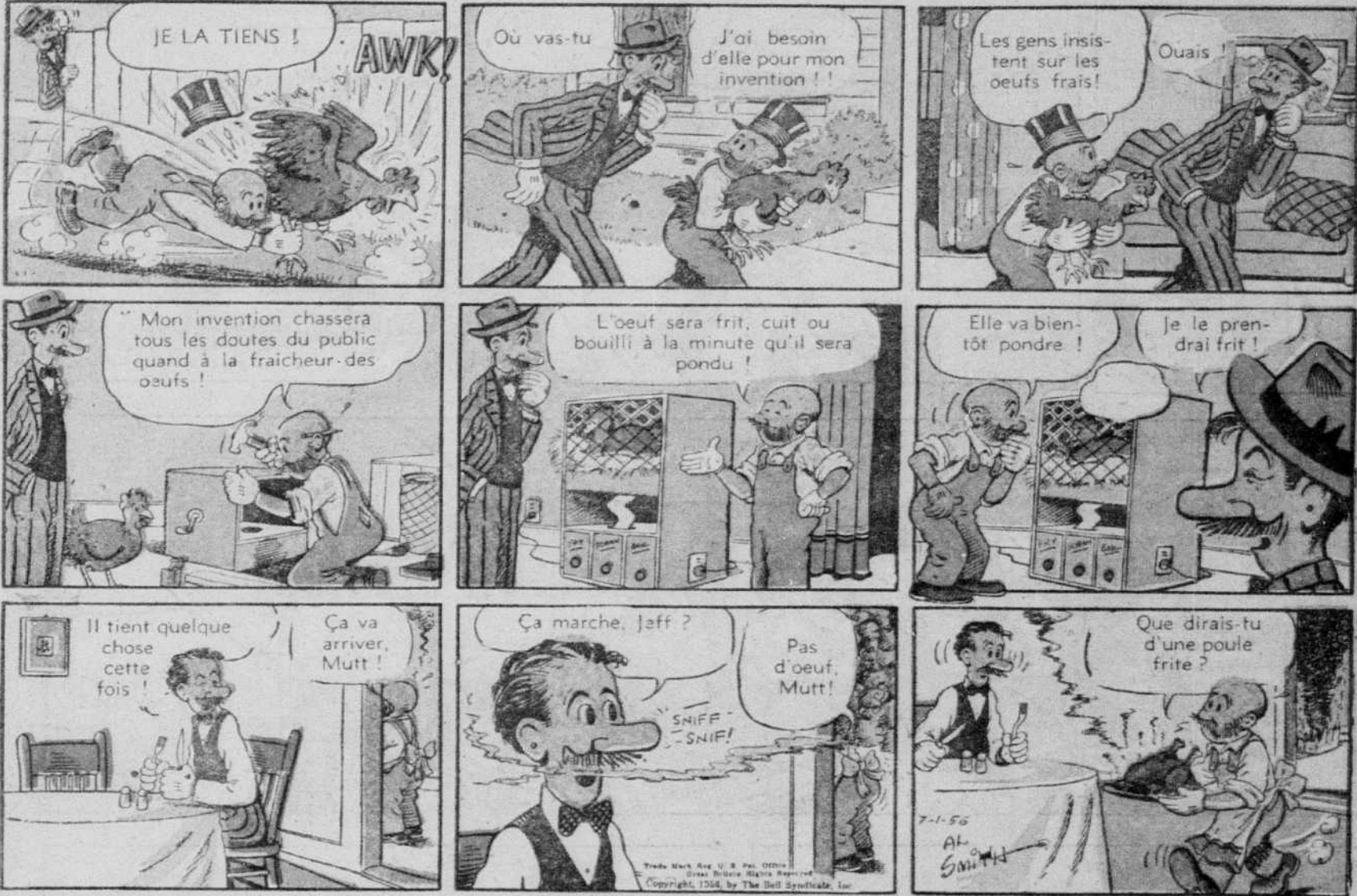


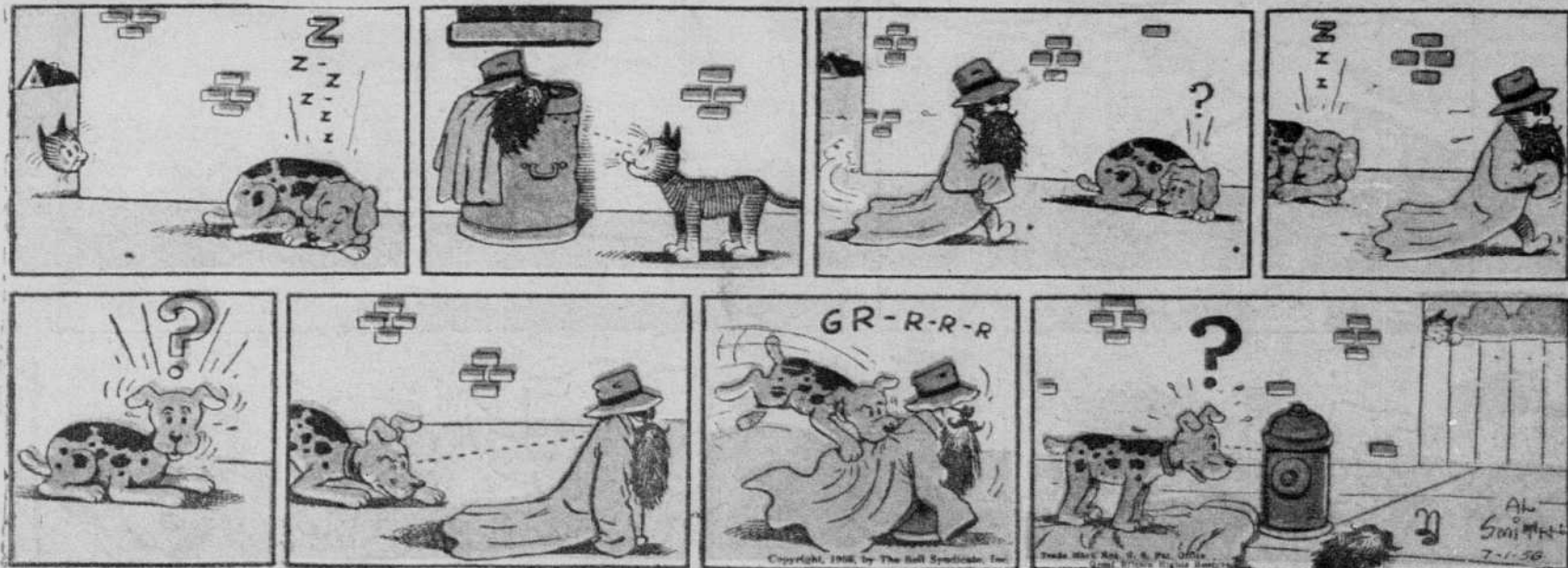
Québec, dimanche 1er juillet 1956



Une poule ou un oeuf qui pourrait en devenir une!



LE CHAT DE CICERON Il y a bien du chien dedans... heu, du chat!



CHEVALIER ROUGE ET PETIT CASTOR

FRED HARMAN

7-1



Chevalier Rouge et Pete Coyote ont pris les deux bandits qui volaient les veaux de Rouge.

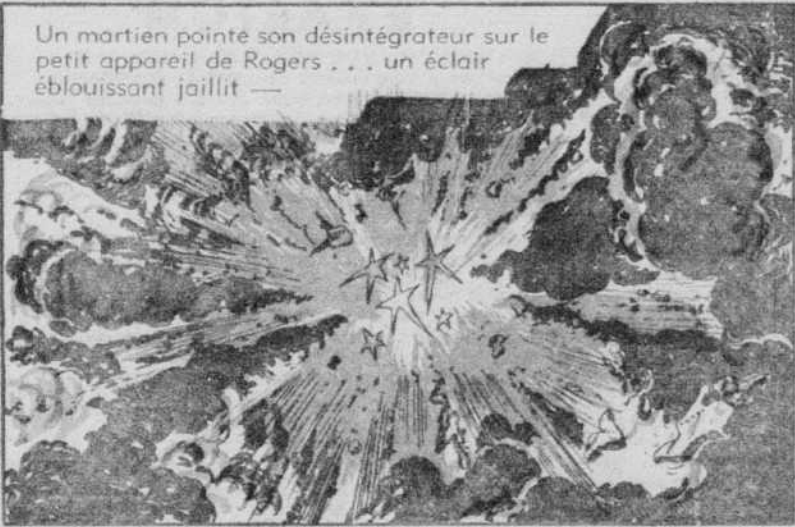
7-1



BUCK ROGERS Au 25e Siècle

BY RICK YAGER

Un martien pointe son désintégrateur sur le petit appareil de Rogers... un éclair éblouissant jaillit —

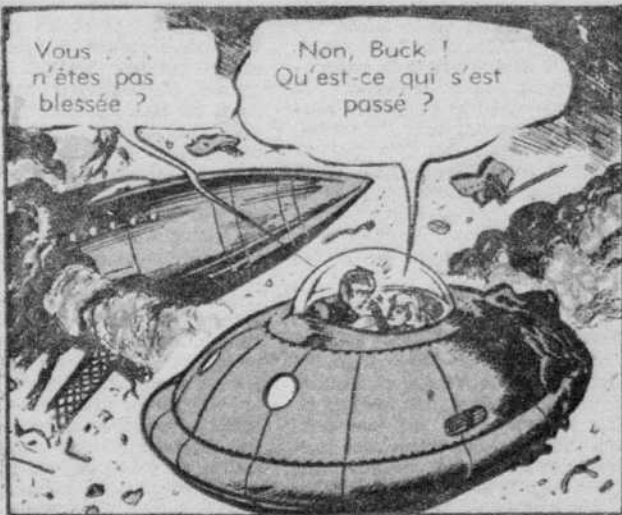


Des débris proviennent du gros vaisseau... le petit appareil est intact !



Vous n'êtes pas blessée ?

Non, Buck ! Qu'est-ce qui s'est passé ?



Moi aussi ! Je suis surpris de nous voir vivants. L'arrière du vaisseau est détruit !

Le désintégrateur a explosé !



La poupe a sauté, les martiens étaient dans la proue !



Vous avez raison, Buck...



Une deuxième explosion déchire l'air.



Ce qui était un vaisseau de ligne n'est plus qu'une pluie de débris —



C'est la fin du désintégrateur martien !

... la soif, l'inanition la mort lente...

PAM! REGARDEZ! Une lumière dans le lointain !



Elle se rapproche !

Nous sommes attirés à elle !



Dans le lointain une silhouette prend forme...

Qu'est-ce, Buck ?

Dites-le moi, Pam !



LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

En lisant un grand nombre de lettres venant de mes neveux et nièces, je constate ce que j'ai constaté autrefois chez moi : que



notre pire ennemi est en nous, car c'est nous - même, et que c'est cet ennemi qu'il faut tuer, avant d'accuser la vie d'être injuste, avant d'accuser nos parents, nos maîtres, nos camarades et la terre entière de nous nuire et de nous méconnaître. La propre de l'adolescent, c'est de tout critiquer et de n'être satisfait de personne — ou si peu. La réalité est différente; c'est parce que vous êtes encore "en construction" que vous n'êtes pas satisfait de vous-même, et ignorant ce phénomène, vous croyez que c'est la faute de tous, sauf de vous-même. Le nombre des jeunes qui sont mal à l'aise "dans leur peau" et qui ont à livrer des batailles violentes contre leur "dragon intérieur" est incalculable et inimaginable. Ceux qui sont le plus tourmentés essaient de le fuir, les garçons en se gavant de "comics", les filles en se "dopant" — disons le mot — de magazines de cinéma et de romans stupides où la jeune fille épouse toujours un millionnaire. Ces jeunes-là veulent s'intoxiquer, veulent vivre en dehors d'eux-mêmes parce qu'ils ne peuvent pas se supporter et qu'il ont peur de leur dragon, lequel s'engraisse pendant ce temps de toutes leurs pensées de haine, d'angoisse, de critiques, de désordre, de découragement, de luxure, d'envie, etc. Ce démon-là, ce monstre-là, il faut le faire mourir d'inanition, il faut le priver de ces aliments que je viens de mentionner, et le mettre à un régime tout à fait différent, qui le fera dépérir chaque jour. Il paraît, disent les diététistes, que nous devenons ce que nous mangeons; et les psychologues ajoutent que nous pouvons devenir ce que nous pensons. Alors, commencez dès demain à lui donner des doses de confiance, d'espérance, d'amitié, de calme, de patience, de charité, d'énergie, nourriture à laquelle il est allergique et qui le rendra mince et diaphane comme un fantôme. Pour cela, il faut d'abord éviter de se mépriser et de vouloir se détruire, il faut écarter de voir en soi une créature vouée au malheur, il faut éviter de dire "J'ai pas capable", devant un travail nouveau ou plus difficile, il faut éviter de se croire idiot ou sous-doué si l'on subit un échec, il faut se prendre par la main et se faire monter chaque marche une à une, comme on le fait pour un enfant qui en est à ses premiers pas. Le malheur, chez vous, les grands découragés, c'est que vous voulez enjambrer dix marches à la fois, et ça, c'est difficile et c'est "écartelant"! Soyez un ami pour vous-même; ne lisez pas des choses qui vous font du tort, ne faites pas des choses qui vous avilissent, ne mangez pas des choses qui vous rendent malade, ne portez pas des choses qui vous enlaidissent, bref, prenez en main votre propre sort comme vous prendriez une fleur nouvelle pour la déposer dans un vase et non pas comme vous la jetteriez à la poubelle une fois qu'elle est fanée. Votre jeunesse est la plus belle fleur; aimez-la et soignez-la bien.

A mercredi,

L'ONCLE NIC

SI VOUS REPONDEZ OUI, VOUS AVEZ UNE EXCELLENTE SANTE MENTALE...

L'Association d'Hygiène Mentale vous suggère de répondre à ces 27 questions afin de savoir si vous jouissez d'une bonne santé mentale.

Vous sentez-vous libéré (ou à peu près) de la peur, de la colère, de la jalousie ou du complexe de culpabilité?

Pouvez-vous aimer ou être aimé sans inquiétudes?

Perdez-vous très peu de temps à vous tracasser?

Pouvez-vous accepter les déceptions de la vie et continuer à agir comme si de rien n'était?

Riez-vous de vos sottises ou de vos faiblesses?

Oubliez-vous facilement les erreurs des autres?

Vous gardez-vous de surestimer ou de sous-estimer vos propres qualités?

Arrivez-vous à sortir d'embarras dans la plupart des situations où vous vous trouvez?

Avez-vous de l'amour-propre?

Vos amitiés personnelles vous apportent-elles un bonheur durable?

Respectez-vous les divergences dans les personnalités?

Avez-vous l'esprit de groupe, de club?

Vous attendez-vous à ce que les gens vous aiment et aient confiance en vous?

Aimez-vous les autres et avez-vous confiance en eux?

La compagnie des gens vous plaît-elle?

Vous opposez-vous à ce qu'on abuse de vous?

Vous abstenez-vous d'abuser des autres?

Régalez-vous vos problèmes dès qu'ils se présentent?

Avez-vous confiance en l'avenir?

Poursuivez-vous des buts réalisables?

Vous réglez-vous d'après votre entourage et pouvez-vous vous y adapter?

Appréciez-vous les nouvelles idées et les nouvelles expériences?

Croyez-vous avoir le sens de la responsabilité?

Vos efforts tendent-ils à améliorer votre condition?

Pensez-vous par vous-même et prenez-vous vos propres décisions?

Savez-vous utiliser vos dons?

VOUS NIECE JANIK. — Ton bégalement se passera sans doute quand tu auras terminé ta crise de croissance. D'ici là cependant, il faudrait que tes parents te fassent d'abord examiner, pour savoir si tu es trop nerveuse, et qu'ils te fassent donner, si possible, des cours de diction. Il faudrait également que tu t'entraînes à parler lentement et que tu prépares tes phrases avant de les dire. Souvent, ceux qui bégaient sont de grands parleurs; ils auraient intérêt à parler moins.

2. — Toutes les fillettes de ton âge veulent faire un jour de la radio et de la télévision; c'est la maladie du siècle. Heureusement que 95% changent d'idée en vieillissant, car il faudrait faire agrandir tous les postes, surtout celui de Montréal. Ne t'inquiète donc pas, à 12 ans, de ta vocation future et fais tranquillement tes études comme une bonne élève. Comme tu sembles très bien soucée, poursuis tes études jusqu'à la 12e inclusivement ou dirige-toi vers le cours secondaire (classique) si tu le peux, car, comme je le dis souvent, le succès dans ce domaine est aux jeunes filles instruites, il n'y a pas à sortir de là.

SPERO. — Voici le langage du pouce: De tous les doigts, c'est celui qui joue le premier rôle pour la révélation de la personnalité et du degré de culture. La phalange inférieure indique la logique et la phalange supérieure, celle de l'ongle, la volonté. Le développement des phalanges donnera la proportion de ces vertus. La longueur d'un pouce normal atteint la moitié de la première phalange de l'index lorsque la main est étendue. Il indique un sujet équilibré. Un pouce chef se rencontre chez les individus dont l'esprit n'est pas normalement développé. Un pouce très court indique les naïfs, les influenciables, les indécis. Un pouce un peu plus long que la normale laisse supposer que son propriétaire a une influence favorable sur son entourage. Plus long, il dénote un individu autoritaire. Un pouce très long, pouvant atteindre la deuxième ou la troisième phalange de l'index, se rencontre chez des individus peu recommandables. Le pouce raide et fort fait supposer une grande force physique et spirituelle. L'épaisseur exagérée du pouce signifie la brutalité. Les êtres anxieux, sans volonté ni individualité ont un pouce peu écarté de la main. Le pouce qui s'écarte largement au contraire, indique un besoin de liberté, d'indépendance, de générosité, de grandes qualités de cœur. Légèrement recourbé vers l'extérieur, il présage une bonne faculté d'adaptation et de la mobilité d'esprit. Si la courbe est accentuée, cette faculté d'adaptation dégénère en absence de personnalité.

L.B. — Ton écriture a besoin d'être améliorée. Je t'en prie, mets aussi les points sur les "i" et les accents aux endroits où il en faut. C'est un signe de paresse de négliger ainsi la ponctuation et les accents.



Cette corpulente Danoise, madame Malene Neilson, de Holbaek, est persuadée qu'elle est la demi-soeur de Marilyn Monroe. Après avoir lu la biographie de l'actrice, elle demeure persuadée que son père est aussi celui de Marilyn, et elle invite miss Monroe à aller la voir au Danemark.

(Int. News)

ÉVASION

*Mon cœur insatisfait noyé d'ombre et de doute
S'écroule à l'orgueilleux rempart de ton silence.
Il était fait, ce cœur, pour l'or des grandes routes,
Pour l'extase et l'essor de l'oiseau qui s'élance,
Pour l'espoir et l'appel du bonheur qui commence.*

*Et comme aux yeux violets d'une biche captive
S'attache la magique évasion des espaces,
Ainsi, pour délivrer ma tendresse craintive,
Mon cœur s'enchaîne-t-il à l'angoissante grâce
D'un rêve envahissant comme l'heure qui passe.*

*Ce rêve n'est un baume et ma peine y sommeille
Tel le petit garçon triste et pur qui repose
Dans un morne décor qu'il peuple de merveilles.
Dans ce rêve, animant les silences moroses,
Mon cœur insatisfait vit de métamorphoses.*

CLAIRE-FRANCE

JEUNE BLONDE AUX YEUX BLEUS. — Actuellement, c'est l'épidémie des fillettes de 12 et 13 ans qui veulent devenir actrices. A toutes, je réponds : continuez vos études. C'est la seule chose que vous avez à faire dans le moment. Celles qui demeurent à la campagne peuvent écouter la radio et la tv attentivement et améliorer ainsi leur diction et leur élocution. J'ai répété bien des fois que de nos jours, toutes les actrices de la tv ont fait des études dépassant la 12e année.

ROSE DES BOIS. — Un adulte qui passe son temps à jouer des tours fait preuve d'une certaine débilité mentale, s'il ne s'agit pas d'une plaisanterie occasionnelle, mais bien d'une manie constante. Tu peux donc être certaine que ce jeune homme n'est pas très bien équilibré, car les personnes bien équilibrées ont autre chose à faire que de mijoter sans cesse des tours ou attrapes dont plusieurs causent du tort à leur victime.

TROIS FOIS EMBÊTÉ. — Si les mères savaient combien il serait préférable pour elles de réciter moins de chapelets, pour s'intéresser davantage à leurs enfants qui grandissent et les laisser entre autres choses, écouter la musique qui leur plaît, il y aurait moins d'adolescents malheureux. Et si les pères savaient aussi qu'il ne leur suffit pas de payer les factures et de faire des enfants, mais qu'ils doivent être pour leurs fils surtout, des amis, des conseillers, et non des étrangers à face longue qui ne disent jamais un mot dans la maison, ça irait mieux aussi. Même si tu as 15 ans seulement, tu peux parler à cette jeune fille qui te semble sympathique. La terre n'est pas une prison et il n'est pas défendu de faire un bout de chemin, en pleine ville, avec une adolescente de ton âge, pourvu que tu la respectes totalement. Tu peux lui raconter ta vie et ce que tu penses; elle aussi fera de même. Tu sais fort bien que là doivent se limiter pour le moment tes relations avec les jeunes filles, vu que tu as raison de vouloir penser à tes études et à ton avenir. Car des filles, il y en aura toujours, tandis que le temps de l'étude ne revient pas.

2. — Tu dis peut-être vrai en écrivant que tu es en 10e, mais ton orthographe est très faible. Il faudrait t'appliquer davantage de ce côté. Je comprends que pour devenir ingénieur en électronique, il n'est pas nécessaire d'être très fort en français, mais pour ta propre satisfaction, essaie d'améliorer ton rendement de ce côté.

3. — Ton écriture indique un caractère affectueux, plutôt têtue et un peu renfermé. Je ne puis en dire davantage ici.

4. — Je pense qu'il doit exister des livres sur l'art du ventriloque, — qui est très difficile à apprendre cependant, sans professeur — mais on me dit qu'il n'y a pas de ces livres à Québec, ce qui signifie qu'ils doivent être tout de même un peu rares et difficiles à trouver, du moins en français. Si quelqu'un en connaît, j'en publierais les titres avec plaisir.

NICETTE. — Les jeunes filles qui n'ont jamais eu une petite déception ou même un chagrin d'amour sont très rares. Heureusement, ces chagrins, que l'on croit immenses quand ils passent, mais qui sont en réalité assez petits, s'envolent... sur les ailes du temps. Pour cela, il faut balayer son cœur et ne pas y entretenir peines et regrets en les arrosant chaque matin. Tous les hommes se remplacent, à plus forte raison un enfant gâté, qui t'a tourné le dos parce que tu n'as pas voulu qu'il entre chez toi à une heure trop tardive. C'est un papillon; laisse-le voltiger jusqu'à ce qu'il en ait assez.

de L'ONCLE NIC



PRÉNOMS

ALAIN : Ce prénom signifiant étranger, envahisseur, a perdu aujourd'hui tout rapport avec son sens étymologique. Très porté au Moyen-Âge, le plus souvent par des chevaliers courtois et loyaux, il est devenu synonyme de séduction, charme, droiture. La volonté des Alain n'est pas généralement très conquérante, pourtant Alain Gerbault est là pour prouver qu'ils savent n'être ni des lâches ni des timorés.

ALBAN : Limpidité, calme, douceur, loyauté, tels sont les traits inspirés par le sens du prénom. Les Alban y joignent souvent une grande distinction, une réserve un peu fière, une propension à la mélancolie et une certaine méfiance inconsciente qui les empêche de se livrer.

ADOLESCENT. — Je me suis demandé au début si ta lettre était sincère ou si tu voulais blaguer. Après réflexion, je crois que tu es sincère. Et je te dis tout de suite, mon cher garçon, que tu es en train de devenir candidat au titre peu enviable de jeune voyou, comme tu admets toi-même y jouer, à un certain endroit. Peut-être les jeunes filles de 18 à 20 ans dont tu parles se sont-elles amusées pour un moment de tes manières de jeune poulain fringant, mais elles sont certainement peu intéressées à se montrer avec toi parce que tu es trop jeune pour elles et aussi à cause de tes manières déplorables. Fumer comme un "dopé", se vanter continuellement, dépenser sans compter de l'argent qu'on ne gagne pas, faire le paon quand on a un vêtement neuf, avoir une mauvaise tenue à table, faire des colères, etc. agir enfin comme les "vestes de cuir" des films à sensation et les "graines de bandit" qu'il y a à Montréal, Toronto et ailleurs, c'est triste à pleurer. Et il y a une seule chose qui va te sauver, c'est que tu es intelligent, assez pour t'apercevoir que tu te conduis comme un "bum", disons le mot. Maintenant que tu as "lâché ton fou", reviens, je t'en prie, à plus de distinction et de contrôle de tes instincts. Actuellement, tu ne peux être fier de toi-même et tu ne peux intéresser aucune jeune fille qui se respecte et qui a été bien élevée par ses parents. Moi-même, si j'avais une fille de ton âge qui voudrait "sortir" avec toi, je l'enverrais tout de suite pensionnaire dans un couvent étranger! Qu'est-ce que tu veux devenir dans la vie, un bon à rien, un raté? Et si tu es "bien habillé", ce qui indique que tes parents ne sont pas pauvres, comment se fait-il qu'à 15 ans, tu n'aies qu'une 7e année, alors que tu as une intelligence capable d'aller plus loin? Viens donc m'expliquer ça la prochaine fois.

2.—Ton écriture est bonne; ton orthographe est bien faible.

MARCELLE. — Ma pauvre petite fille, calme-toi un peu, je t'en prie. Tu n'as pas encore 18 ans et tu es désolée de ne pas trouver un ami, après avoir été fréquentée déjà par deux garçons et avoir eu trois correspondants — Je trouve que pour une fille de 17 ans, c'est déjà beaucoup. Ce n'est pas ton caractère qui est désagréable, c'est ton imagination qui travaille trop et ton tempérament qui est trop impatient. Parce que quelques jeunes gens — sans doute effrayés par ton ardeur et ton exaltation — ont cessé de te courtiser, il n'y a pas de drame là-dedans et il ne faut pas parler, à ton âge, de "douloureux souvenirs", voyons! Tu sais fort bien qu'un garçon de 18, 19 ou 20 ou même 21 ans n'est pas en mesure de se marier et qu'il voltige un peu de fleur en fleur en attendant d'être prêt à fixer son choix. Comme tu es très jeune, c'est avec ces garçons-là que tu peux sortir normalement. Et si tu veux tout de suite tomber avec eux dans la tendresse, l'affection, l'amour, aïe lieu de prendre les choses plus tranquillement, tu leur fais peur. Sois donc un peu plus diplomate et plus réservée à l'avenir et peut-être que ça ira mieux. Quant à vouloir aller travailler deux mois à Montréal pour oublier tes petits cavaliers de l'année dernière, c'est un projet qui ne tient pas debout. Tu es trop jeune pour aller tenter l'aventure à Montréal sans surveillance. Et puisque tu avoues toi-même que tu "sens le besoin de t'attacher", il y a à Montréal trop d'occasions pour une fille trop affectueuse, de perdre son honneur en écoutant des paroles trop charmantes. Si tu veux travailler pendant l'été pour te distraire, il y a à Québec des emplois qui te conviendraient sans doute et qui te permettraient de retourner chez toi tous les soirs. Présente-toi au Bureau de Placement national, 21, rue Caron, un jour que tu viendras en ville, et on te dira ce qu'on peut faire pour toi.

2. — Ce qui te manque, c'est la patience et aussi, un peu, la confiance en toi. Ne t'accroche pas aux garçons; laisse-les approcher volontairement et laisse-les s'attacher à toi les premiers. Tu as tout le temps voulu pour trouver un ami gentil et sincère, et d'ici là, essaie de dompter un peu ton cœur trop bondissant. Il est comme un jeune poulain un peu fou et il faut que tu lui apprennes à modérer ses transports. Autrement, tu seras à la merci du premier garçon qui te fera les yeux doux et tu seras prête à te jeter dans ses bras, même s'il ne mérite pas du tout ton affection. Et c'est très dangereux, ces choses-là.

3. — Oublie le couvent, car on ne t'y gardera pas cinq minutes! Tu es faite pour devenir une mère de famille dans peu d'années. Et quand tu le seras, sans doute diras-tu comme bien d'autres: "Ah! que je voudrais donc me revoir "fille!"

UNE OBSTINEE. — J'apprends qu'on accepte des postulantes aveugles chez les Soeurs Recluses Missionnaires de Jésus-Marie, 14130 est, boulevard Gouin, Rivière-des-Prairies, près de Montréal. Cette communauté est contemplative et on y admet aussi, bien sûr, des personnes normales. Pour les garçons, on accepte des sourds-muets comme postulants, chez les Cleres de St-Viateur. Tu peux t'informer à la Maison-Mère, 1145 ouest, avenue St-Viateur, Outremont.

O.A. — Ignorant tout du chanteur Rudy Asselin, je demande ici son adresse, ou celle du poste qui diffuse ses chansons. Si je la reçois, je te la ferai parvenir, tel que désiré.

ANNI CHOUETTE. — Il existe sans doute des ouvrages sur la faune du Canada, mais puisque tu demeures à Québec, tu seras mieux renseignée en allant faire un tour dans nos quelques librairies bien approvisionnées. Tu peux aussi écrire au Ministère du Grand Nord et des Ressources Naturelles, Parlement, Ottawa, et demander qu'on te fasse parvenir (c'est gratuit) de la documentation (en français) sur la faune canadienne.

2. — A 15 ans, une fille doit mesurer environ 5 pi. 4 po. et peser 119; à 17 ans, un garçon doit mesurer environ 5 pi. 7 po. et peser 134.

3. — Ton écriture est très féminine et appartient plutôt à une fille de plus de 25 ans qu'à une fille de 15 ans; elle est élégante, idéaliste et intellectuelle, mais je ne puis en faire une analyse plus détaillée; je l'ai dit souvent, on me le défend, parce que cela prend trop de temps et d'espace, et que ça n'intéresse que la personne concernée.

4. — Adèle, noble; Gérald, joli de figure; Agathe, bonne; Audrey, Andréanne, douce et noble; Atala, noble; Eglantine, jolie fleur; Eliane, noble; Patricia, noble; Calixte, noble; Cyrias, Cyrus, Cyriaque, grand; Eledius, noble; Eugène, de noble naissance; Gordon, généreux; Gaspard, noble; Maxime, le plus grand; Patrice, noble.

MONI — Avoir peur de tout... à propos de rien, c'est une maladie et ça s'appelle l'angoisse morbide. C'est aussi un peu difficile à guérir, autrement qu'avec les soins d'un psychiatre. Il faudrait avoir une volonté extrêmement puissante et être aidée par une personne très habile pour pouvoir surmonter ces frayeurs irraisonnées: peur du feu, de l'eau, de monter dans une échelle, peur des foules, de l'obscurité, etc. Vu que tu demeures près de Québec, je te conseille donc de venir voir un psychiatre qui, pour une dizaine de dollars, t'examinera à fond et te dira ce qu'il pense de ton cas et comment il peut te guérir.

FLEUR DE BLEUET. — Tu n'as qu'à écrire à M. le surintendant de l'Instruction Publique, Hôtel du Gouvernement, Québec et à lui faire part de ton désir, qu'il communiquera à qui de droit. Je pense qu'il doit être assez facile de faire accepter ta demande et je suis persuadé que tu trouveras cette aventure très intéressante.

LES TRAFIQUANTS DU DIABLE

Trafiquants de l'amour, ignobles commerçants, Entendez-vous parfois, vous tourmentant, les âmes Dont vous avez honteusement soufflé la flamme Venir chercher le prix de la chair et du sang?

Lorsque vous vous pâmez dans les bras d'une femme, Du profond de l'enfer écoutez-les crier Et réclamer le prix de leur éternité Sacrifiée au profit d'une pratique infâme!

Vous qui avez perdu tant d'âmes innocentes Les menant sans pudeur dans les terribles sentes De leur péché! Fasse le ciel s'en souvenir!

Et je souhaite voir, au jour impitoyable, Alors que se jouera pour nous tous l'avenir, Au nombre des damnés les trafiquants du diable!

DEKAR

COUCOU. — Personnellement, je trouve que la correspondance d'une fille de 15 ans peut être enrichissante et instructive surtout si elle se fait avec un étranger et même avec un jeune homme de race différente, ou dans une langue étrangère, si c'est possible. La maman peut surveiller discrètement cette correspondance. Quant aux échanges épistolaires avec des jeunes gens de la province, ils sont moins nécessaires et même ils peuvent constituer une perte de temps, au moment où les études doivent passer au premier plan. Tout dépend évidemment de la valeur du candidat et du sérieux de la jeune fille, mais tandis que j'ai toujours favorisé les échanges entre jeunes de pays différents ou de langues et civilisations différentes, je prise peu les autres, sauf dans des cas exceptionnels.

DECOURAGE. — Si tu es un garçon "à problème", comme on dit, c'est-à-dire un peu à part des autres pour le caractère (ici, je ne veux pas dire homosexuel), tu pourrais fréquenter avec profit le Collège St-Denis, 4152, St-Denis, Montréal, où l'on donne le cours classique, mais en accordant à chaque élève une attention spéciale, des points de vue orientation et psycho-pédagogie. En entrant, l'élève subit un examen complet, ce qui permet de trouver où est le bobo, dans son caractère, et d'agir ensuite en conséquence.

MARIE B. — Un universitaire au repos voudrait te connaître. Fournis-moi donc ton nom et ton adresse que je lui communiquerai.

JUPIN. — C'est parce que ton esprit se concentre trop sur la bonne impression que tu tiens à donner de toi-même et pas assez sur ton sujet, que tu es en proie au fameux trac, cette crispation intérieure qui fait bafouiller ou qui paralyse tous les réflexes. Bien peu d'individus normaux n'ont pas connu, à un moment ou l'autre, la pénible expérience de cette forme de timidité soudaine: que ce soit devant un auditoire, que ce soit devant le patron, que ce soit à leur mariage, etc. Il paraît que tout cela est dû au fait que le sujet pense trop à lui. Le meilleur moyen d'éviter le trac, c'est de préparer le mieux possible ce qu'on va faire ou dire, puis de dire: "Maintenant, à la grâce de Dieu, ça arrivera comme ça pourra!" et de ne plus penser du tout à la "future" opinion que les gens auront de nous. J'avoue que c'est plus facile à prêcher qu'à faire, mais tout de même, avec beaucoup d'auto-suggestion, la chose est "faisable". Je conseille aussi parfois, comme palliatif, mais non comme remède définitif, de prendre des pilules destinées à calmer les nerfs, pilules que t'indiquera un médecin.

COLETTE. — Si l'Allemagne t'intéresse parce que tu as des parents qui sont stationnés là-bas pour quelques années, tu peux demander des dépliants touristiques à: L'Office d'Informations Touristique pour l'Allemagne, 1176 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, ce qui te fera connaître en images plusieurs endroits de cet intéressant pays.



Ah! ce que ça peut prendre du temps, parfois, pour trouver le mot juste, la phrase à la fois gentille et bien tournée!... surtout si la lettre est destinée à celui qu'on aime.

AIL-A-VER
CONTRE LES VERS

L'ail reconnu comme vermifuge efficace était jusqu'ici difficile à administrer. Mais voilà que l'ail vous est présenté sous forme de suppositoires parfaitement dosés pour débarrasser des vers en 3 jours. Pas de nausées, ni vomissements, effet nuisible ou contre-indication chez les enfants. Même suppositoires pour adultes et enfants. Traitement complet de 3 jours \$1.25. Demandez les suppositoires AIL-A-VER aux pharmacies ou au

LABORATOIRE MARCHAND Eng.
St-Tite, Cré Champlain, P.Q.

LE COURRIER DE

Les hommes sont depuis toujours des chasseurs trop obstinés pour s'attacher longtemps aux proies trop faciles.

D. — Je ne veux pas tout de suite me placer dans la catégorie des "grandes malheureuses", mais il me semble cependant qu'une sorte de fatalité s'attache à mes actes et m'empêche toujours de réaliser les aspirations de mon être. J'ai dix-neuf ans, grande, brune, assez jolie et très coquette. Le flirt fut pour moi une seconde nature. Ayant un tempérament violent et passionné, quand j'aime, c'est presque avec brutalité. Il m'est presque impossible de paraître froide devant un homme qui me plaît, et naturellement, il s'en est toujours trouvé sur mon chemin de ces hommes sensuels et moqueurs qui savent plaire à des femmes comme moi. Mais, en somme, je puis dire que si j'ai eu parfois des torts, j'ai toujours su freiner à temps.

J'avais déjà aimé avant de rencontrer cet homme qui incarne à présent mon univers. Mais il me semblait que mes amours passées n'avaient été que des feux de cendres, tandis que cet amour-là me brûlait et me rendait malade. J'étais prise dans un piège à la fois inquiétant et merveilleux. Mais lui m'aimait-il? A lui, j'ai permis des caresses et des baisers jusqu'au jour où l'on s'aperçut tous deux avec effarement que ces habitudes dangereuses où la familiarité était reine, nous ne pouvions plus nous en passer. Il fallut donc se séparer, sur de vagues promesses. Je sens que je l'ai perdu, peut-être à jamais, mais pourtant, s'il savait à quel point il m'est cher! Je crains aussi qu'à la suite de cette aventure, il ne m'ait jugée une fille qui s'offre à tout le monde. Ce n'est pourtant pas le cas.

J'ai repris, par dépit, et aussi pour ne pas avoir trop le loisir de penser à lui si je passais mes soirées, solitaire, mes anciennes sorties qui ne mènent à rien et qui me déçoivent toujours un peu plus chaque fois. Comme ils sont vides ces jeunes gens qui ne cherchent qu'à s'amuser, et comme je me sens seule au milieu d'une réunion où pourtant tout le monde chahute et s'amuse à qui mieux mieux.

Je termine en disant aux jeunes filles qui pourraient me ressembler, de laisser à leur coquetterie et le flirt. Ça ne donne rien, rien, sinon la perte d'un être cher. Et même si elles adorent un homme, qu'elles se disent bien que c'est encore en lui donnant le moins de satisfactions sensuelles avant le mariage, qu'elles le garderont. **BLAISEE A DIX-NEUF ANS.**

R. — Votre confession, aux accents si sincères, impressionnera-t-elle comme vous le voulez les coquettes chroniques qui ne sont heureuses que lorsqu'elles font s'éveiller autour d'elles les désirs toujours à l'affût des mâles? Et saura-t-elle leur faire réaliser que la réserve et la pudeur demeurent toujours, même en notre époque de mœurs faciles, de précieuses atouts de conquête pour les Eves contemporaines? J'en doute, car il faut presque toujours payer soi-même la rançon de ses erreurs pour retirer de cette expérience douloureuse une leçon salutaire. Vous le savez mieux que personne d'ailleurs, puisque à dix-neuf ans à peine, vous en êtes déjà rendue à regretter votre légèreté et à pleurer sur les ruines de ce qui devait être pour vous un grand amour.

Votre histoire, en effet, ne sert qu'à démontrer une fois de plus que les hommes, ces éternels chasseurs, voient vite leur enthousiasme diminuer lorsqu'ils sont en face de proies beaucoup trop faciles et qu'ils n'ont qu'un pas à faire pour voir tomber dans leurs bras la femme qui, pour une raison ou une autre, a perdu le nord à leur sujet. Pas besoin d'ailleurs d'avoir beaucoup vécu pour savoir que la grande majorité des garçons, même les viveurs et les libertins, n'ont rien de plus pressé à faire, une fois qu'ils sont rassasiés de leurs aventures des sens et qu'ils ont envie de s'assagrir en fondant un foyer, que d'aller chercher pour installer à ce foyer une vierge sage et jeune, si possible. Le goût leur vient rarement de choisir pour ce rôle, l'une de ces amies, j'ai envie d'écrire l'une de ces anciennes complices qui, par naïveté, par passion ou encore par coquetterie, leur ont prodigué sans scrupules baisers, caresses, étreintes et le reste. Et si parfois un semblant de loyauté les empêche de plaquer la celles qui ont eu la faiblesse de leur céder trop facilement, il arrive presque toujours, s'ils les épousent, d'avoir envie au premier nuage de la vie commune, de leur reprocher leurs anciennes concessions.

Vous n'avez pas à en douter un seul instant, ma jeune amie; c'est parce que vous aviez commencé à glisser avec ce compagnon adoré vers l'abîme des abandons coupables, qu'il a désormais beaucoup moins le goût de vous revoir ou du moins de répondre à votre sentiment. Sans doute, lorsque d'un commun accord avec vous, il a consenti à freiner afin de ne point précipiter l'irréparable chute, il vous aimait encore, ou du moins vous estimait assez pour vouloir donner le coup de barre à une aventure qui n'aurait signifié, tôt ou tard, que des remords amers et des regrets cuisants. Mais peut-être, à distance, est-il redevenu totalement lucide et vous a-t-il "dépoétisée"? Ou peut-être aussi s'est-il attaché ailleurs, à quelque petite fille nullement provocante ou impétueuse et dont la réserve le charme et l'attire à la fois? Je ne saurais vous dire. Mais ce je puis vous affirmer, c'est que vous avez davantage perdu que gagné en comptant de vos faveurs ce garçon que vous adoriez.

Il n'est peut-être pas trop tard pour espérer voir revenir cet être toujours cher à votre cœur ou pour rêver de dénicher, un de ces jours, quelque autre "dieu" que vous pourriez chérir platoniquement. A dix-neuf ans, avec les dons physiques qui sont les vôtres et les qualités d'intelligence que je devine à travers le style parfait de votre lettre, vous devriez être capable de vous attacher un garçon idéal sans avoir pour cela à lui inspirer tout d'abord et surtout le seul désir physique de votre moi. Ce n'est peut-être pas dans ces réunions où vous promenez votre cœur déçu et vos sens mal apaisés que vous découvrirez l'être qui vous fera vibrer avec la même intensité que celui que vous venez de perdre. Mais vous gardez le droit d'espérer rencontrer de nouveau l'amour, un amour sérieux et vrai et qui n'aura pas besoin de brûler les étapes et s'exprimer dans des étreintes prématurées pour témoigner de son existence.

C'est cet amour embellissant, et qui ne laisse jamais derrière lui le goût amer des remords que je vous souhaite de tout cœur pour demain.

L'ascala France

Blanc et or...

Mieux que les colliers de perles ou de pierres du Rhin, les parures fantaisistes et décoratives sont dans la note quand l'été propose aux élégantes des robes claires et légères. Ici, c'est un spectaculaire "choker" fait de trois rangs de feuilles délicatement ciselées en blanc et or qu'a choisi la coquette pour mettre en relief le décolleté accentué de sa toilette blanche.



LISABEL. — Pour cette traversée en Europe que vous ferez l'hiver, vous devrez vous munir de vêtements assez confortables: costume tailleur en lainage ou drap avec bon manteau sport en drap ou jaquette assez longue en fourrure. Si vous êtes une fervente des slacks, vous pourrez en emporter pour les porter avec des gilets, l'avant-midi. Pour les dîners du soir, vu que vous voyagez "touriste", des robes d'après-midi ou de coquetel conviendront, et une couple seront bien suffisantes si vous ne voulez pas vous encombrer de bagages. Pour le séjour en Europe, un second tailleur afin de ne pas toujours avoir le même, plusieurs gilets ou orlons, et des blouses. Un bérêt pour le voyage et un petit feutre souple pour les sorties là-bas conviendront. Et comme chaussures, un bon soulier sport, un escarpin plus habillé et naturellement, des couvre-chaussures légers, genre "rainettes".

2. — Les amitiés naissent facilement entre compagnons d'un même voyage ou traversée. Ce sont d'abord nos compagnes de cabines ou nos voisins de table que nous connaissons les premiers et selon qu'ils nous sont sympathiques ou non, on se rapproche d'eux ou l'on se tient à distance.

MERCI DE VOS BONS CONSEILS. — Vu que vous n'êtes pas très grande et que vous êtes assez forte, pourquoi ne pas choisir une robe ou un élégant deux pièces de soie marine avec touche de blanc pour assister au mariage de votre fils. Vous pourriez avoir un joli paillasson blanc et des accessoires marine et vous seriez du meilleur goût. Autrement, choisissez une robe imprimée, mais à très petits motifs pour qu'elle ne vous grossisse pas, et des accessoires assortis. Personnellement, j'aimerais beaucoup le bleu marine pour vous.

L'INQUIETE DU PRINTEMPS.

— J'ai bien l'impression que si vous frottez votre épiderme avec une huile pour bébé, sa rugosité s'atténuerait sûrement. De toute façon, je ne pense pas que ce soit là un handicap sérieux à vos possibilités d'être aimée. Et ne vous surprenez pas si le garçon qui vous fréquente depuis quelques semaines seulement n'a pas eu encore l'envie de vous embrasser; c'est sans doute qu'il tient à vous respecter, qu'il a de bons principes ou encore qu'il est tout simplement timide. De toute façon, avant quelques mois, rien ne presse pour qu'il se confonde en effusions et en manifestations de tendresse; vous vous en plaindriez sans doute s'il avait déjà commencé.

JEUNE MAMAN HEUREUSE.

— Il sera trop tôt et il fera vraisemblablement trop chaud pour porter une robe de lainage ou un costume de tweed, le 11 juillet. Une robe ou un deux-pièces de soie ou de shantung sera plus de saison, mais vous pourrez quand même porter les accessoires noirs dont vous parlez.

La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, le "Soleil" Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main, et à l'encre sur papier non rayé signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et une somme d'un dollar

LOULOU. — Vous pourriez, en effet, mesurer quelques pouces de plus pour votre âge et votre grandeur et vous pouvez espérer les gagner d'ici vingt et un ans. Normalement, pour vos dix-sept ans, vous devriez mesurer au moins 5 pieds et 3 et peser environ 115 livres. Si vous êtes très sensible et très nerveuse, la carrière de garde-malades n'est peut-être pas la mieux choisie pour vous et vous feriez sans doute mieux de vous orienter vers une autre sphère. Avec une onzième année scientifique, vous pourriez vraisemblablement vous diriger vers la carrière de technicienne de laboratoire ou vers le journalisme ou vers le secrétariat. Pour ces deux dernières professions, il vous faudra cependant posséder une assez bonne maîtrise de l'anglais.

2. — Les personnes nées sous le signe de la Balance (22 septembre-22 octobre), Influence de Vénus. Equilibre. Equité, jugement. Egalité d'âme. Esprit appliqué. Horreur du bruit et de la discorde. Nature douce, aimable; fortes tendances sociales. Goûts artistiques et raffinés. Opinions versatiles, plus de théorie que de pratique. Caractère communicatif n'aimant pas la solitude. Emotivité. Compassion. Sens clair des comparaisons. Indécision jusque vers trente ans ou rupture de fiançailles ou d'association. Bonheur par mariage assuré, mais tardif et après des déceptions. Harmonie avec Verseau et Gémeaux.

Et je regrette dans je ne fais pas de graphologie dans ce courrier. Enfin, voici ce qu'on dit des personnes qui aiment le vert: plutôt gaies, elles sont enclines à l'optimisme. Elles se lient facilement et leurs amitiés sont solides. Elles aiment le voyage, les arts en général et font généralement de bonnes musiciennes. Elles se choquent assez rapidement mais leur rancune ne dure guère.

PASCAL-FRANCE



Quand la mer est belle

La jupe de toile claire, la blouse de coton imprimé et les sandales légères et sans talon constituent l'ensemble favori des excursionnistes. Et même si vous ne partez pas en bateau de croisière mais allez tout simplement flâner à la campagne, vous serez encore tout à fait dans la note avec cette tenue remarquable de simplicité et de confort.

MARINELLA. — Méfiez-vous, ma jeune amie, de ce garçon qui vous mène déjà par le bout du nez, qui ne fait qu'à sa guise et n'a jamais eu jusqu'ici le souci de consulter vos goûts pour vous faire le plus petit plaisir. Il est évident que vous avez affaire à un garçon autoritaire et profondément égoïste et si vous donnez suite à votre idée de consentir à l'épouser, vous pouvez vous préparer à plier l'échine toute la vie et à ne jamais même aller voir le film qui vous plaît. Vous seriez naïve, en effet, de penser que ce garçon qui n'a pas pour vous la moindre générosité et la moindre délicatesse, alors qu'il n'est que simple soupçonné, en aura davantage une fois qu'il sera devenu votre mari. L'amour ne vous aveugle pas totalement, fort heureusement, et si je vous parais un peu cruelle ou trop réaliste, c'est que je préfère vous mettre sur vos gardes aujourd'hui, plutôt que d'avoir à vous consoler de vos désillusions dans une année ou deux.

QUI ATTEND VOTRE CONSEIL. — Il n'existe pas beaucoup de remèdes pour contrôler la jalousie chronique de l'un des époux. Et si votre femme vous empoisonne l'existence par ses soupçons et ses scènes depuis quinze ans, je crains fort que vous ayez toujours à vous résigner à ces sortes de crises maladroites, car, en somme, la jalousie poussée à ce point est bel et bien une maladie. C'est au début que vous auriez dû vous "insurger" contre ses accusations non fondées. Aujourd'hui, il est vraisemblablement trop tard pour espérer la guérir. Ce qui me fait vous plaindre sincèrement, car vous paraissez un bien brave diable pour être malheureux à ce point.

LECTRICE FIDÈLE. — Merci pour vos mots très gentils et aussi pour les bons vœux de la fin de mai dernier. Impossible de vous répondre autrement puisque vous n'aviez pas indiqué votre adresse sur votre message très charmant.

NEE DE PARENTS INCONNUS. — Il faudrait que le garçon qui vous adore présentement et veut vous épouser n'ait pas le "cœur d'or" que vous lui reconnaissez, pour qu'il vous fasse grief de votre naissance illégitime. Puisque vous avez eu le bonheur d'être adoptée par des parents admirables qui ont fait de vous la jeune fille exquise et bonne que vous êtes, ce n'est pas le fait que soyez née dans l'ombre qui vous enlève vos mérites et surtout vous enlève le droit d'être heureuse. Ne soyez donc pas malheureuse d'avoir à faire ce aveu à votre futur, surtout que vous avez été adoptée également par un couple généreux et que vraisemblablement, on peu de gens sont au courant de votre histoire. D'ailleurs, ainsi que vous le dites avec tant de logique, il n'y a pas de raison pour que les enfants naturels aient à payer de leur bonheur, la faute de ceux à qui ils doivent une vie qu'ils n'ont pas demandée. Et je vous répète que votre soupçon, s'il vous aime sincèrement, ne se laissera pas influencer par la lumière que vous lui ferez sur votre naissance.

VIEUX JEAN. — Dans toutes les villes principales de Québec et de l'Ontario, comme des Etats-Unis, d'ailleurs, il existe des succursales du Y.M.C.A. et ces maisons sont généralement situées assez proches des gares. De toute façon, il sera facile de vous en informer sur place, une fois rendu à destination. Habituellement, la haute altitude est interdite aux cardiaques, mais je ne suis pas médecin, et il vaudrait mieux vous rendre en consultant un à ce sujet.

2. — Dans la ville de Shawinigan, ce sont des journaux hebdomadaires qui sont publiés et il y en a même quatre : L'Echo du St-Maurice, La Voix de Shawinigan, Les Chutes et The Shawinigan Standard. Je ne saurais vous dire cependant s'ils acceptent des demandes de correspondants. Vous le saurez en leur écrivant.

ETOILE DE MAI. — C'est la fiancée qui doit naturellement acheter et payer le jonc lors qu'elle décide d'en offrir un à son futur mari. Pour son mariage, votre fiancé sera de meilleur goût avec un complet gris ou bleu moyen qu'avec un complet noir ou entièrement blanc. S'il y a soirée et danse le soir, il pourrait sans doute porter un pantalon noir avec veston blanc, mais pas le matin. Et avec son complet, de marié, chemise blanche, cravate de couleur sobre et chaussettes assorties, un chapeau et des gants beiges ou de chamoisette claire. De toute façon, pas de complet noir pour le mariage.

2. — Le prénom Yvon signifie archer. Et je regrette, mais je ne m'occupe pas de graphologie. C'est Dona Sol qui fait ce travail pour notre journal.

CELINE. — Tant mieux si ma réponse à Bouche Bée a rencontré vos propres opinions. Croyez bien que je suis toujours heureuse de défendre les femmes à l'occasion, surtout lorsqu'il s'agit de malheureuses qui ont à lutter depuis toujours contre les vices de maris infidèles, ivrognes, avares, paresseux et autres de même acabit. Je vous félicite par ailleurs d'avoir le courage de porter chrétiennement votre croix, en raison surtout de vos enfants. Cela devrait vous être rendu un jour.

GUYLAINE DU LAC ST-JEAN. — Oui, les parures en pierres du Rhin se portent encore, mais de préférence avec les robes de coquetel, de diner ou du soir.

2. — A votre teint de brune, le rouge, le bleu turquoise, le jaune et le brun clair et certaines nuances de bleu doux conviendraient sûrement.

HELENA. — C'est peut-être parce que vous ne soignez pas suffisamment votre mise et que vous vous plaisez à afficher une allure bohème et débraillée que vous n'avez pas beaucoup d'amis des deux sexes. Il est certain que si vous portez des robes défraîchies, que si vous avez toujours les cheveux en broussaille et des échelles à vos bas, vous ne pourrez attirer autant que celles qui, même sans beaucoup de ressources, ont toujours l'air nettes et soignées. La propreté du corps, tout autant que celle des vêtements, compte aussi quand il s'agit de plaire, et si vous êtes intelligente, comme votre lettre le donne à penser, et dotée d'un assez bon physique, je me dis que c'est vraisemblablement votre apparence peu invitante qui éloigne de vous les amis. De toute façon, puisque vous n'avez rien à perdre à soigner davantage votre mise — et je vous répète que point n'est besoin pour cela de porter des robes de cinquante dollars et des tailleurs, de soixante — cela vaut sûrement la peine d'acquiescer de nouvelles et... bonnes habitudes. Un soupçon de coquetterie est loin d'être un luxe pour la majorité des femmes, et l'élémentaire propreté n'est jamais superflue.

VAGABOND FLEURI. — Je vous sais gré d'avoir approuvé aussi totalement ma réponse à "Pauvre Madeleine" parue, il y a quelques semaines, et d'avoir endossé la sympathie et l'encouragement que je lui apportais dans la chronique que vous commentez aussi élogieusement. Je ne puis que répéter ici ce que j'ai dit dans le temps à cette infortunée lectrice qu'il y a plus de joie dans le ciel pour un pêcheur, qui fait pénitence que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, etc., et vous savez le reste. D'ailleurs, le repentir sincère d'une malheureuse comme celle-là doit sûrement valoir quelque chose; autrement, la miséricorde divine serait un vain mot. Enfin, je regrette, mais comme je ne possède pas le nom ni l'adresse de Madeleine, je ne puis vous mettre en mesure de correspondre avec elle. Il est peu probable, d'ailleurs, qu'elle sortirait de son anonymat si je lui demandais de me fournir son nom.

PETITE CURIEUSE. — On porte pour le deuil d'un frère trois mois de noir et trois mois de demi-deuil. Pour le deuil d'un fils, une mère porte six mois de noir et autant de demi-deuil. Pour les hommes, presque tous les deuils se limitent au port de la cravate noire pendant un temps plus ou moins long.

MIMI. — Pour savoir à quelles conditions vous pourriez obtenir votre pension d'invalidité, écrivez à la Commission des Allocations sociales, Hôtel du Gouvernement, Québec, qui vous enverra sans délai les formulaires à remplir. Il va de soi que vous aurez besoin dans la suite d'un papier de votre médecin.

QUI PLEURE SOUVENT. — Puisque de votre propre aveu, vous avez rendu la vie impossible à votre mari en le harcelant de vos doutes et de vos soupçons nullement justifiés, il ne faut pas vous surprendre si cet homme préfère maintenant être partout ailleurs que chez vous. Ainsi, les soirées qu'il passe aux clubs et les fins de semaine qu'il passe à la pêche, vous auriez sans doute pu réussir à ce qu'il les vive toujours chez vous, si vous aviez su lui rendre votre foyer agréable, le laissant de temps à autre recevoir ses propres amis, au lieu de toujours lui imposer les vôtres, et surtout en ne lui empoisonnant pas l'existence avec vos scènes répétées. Aujourd'hui que vous regrettez votre égoïsme et votre jalousie, il faudrait vous montrer plus souple et plus compréhensive afin de réparer les dégâts de votre bonheur conjugal. Il n'est jamais trop tard pour bien faire et puisque votre mari n'est ni ivrogne ni "courailloux", essayez de redorer pour lui les cadres de votre foyer afin qu'il s'y plaise désormais. C'est tout ce que je puis vous conseiller car il n'existe pas de procédé miraculeux pour remettre complètement et rapidement d'aplomb un ménage qui a toujours boité.

OHE LE BONHEUR. — Tant mieux si vous avez réussi à mater l'égoïsme de votre mari et si, à force de petites rébellions, vous êtes parvenue à en faire un époux modèle. Même si vous avez dû répéter souvent les mêmes refrains pour lui faire entendre raison et l'inciter surtout à vous aider un peu dans votre éprouvante corvée domestique, vous en êtes aujourd'hui récompensée, puisque vous êtes rendue à vanter votre félicité conjugale. Puissiez-vous maintenant être assez habile pour conserver toujours votre emprise sur votre compagnon et surtout faire qu'il vous aime toujours comme il le fait présentement.

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

• **FOURRURES DE QUALITE**
J.-O. Nadeau & Fils, Enr.
100 Côte d'Abraham tél.: 2-6429

• **Edgar Dechêne Ltée**
804 est. rue St-Joseph
Nouveautés en fourrures.
Gros et détail.

• **MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES**
rouleau de pianos automatiques
St-Cyr & Frères
754 Est St-Joseph. tél.: 2-1233

• **SALON D'ELECTROLYSE**
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
365 Est St-Joseph, 3e étage. tél.: 5-8445

• **PATRONS**
Le Soleil et
L'Événement-Journal

Idées pratiques



Après avoir posé un nouveau prélat, ayez toujours le soin d'appliquer immédiatement une couche de cire. C'est le procédé tout indiqué pour en prolonger sensiblement la durée.



Pour empêcher votre bifeak de rouler dans les coins lorsque vous le faites griller, ayez soin auparavant de faire des incisions avec un couteau dans le gras qui l'entoure.



Mesdames, la santé est le plus précieux des biens

Le rôle d'une maman est fait de multiples joies. Le beau sourire d'un enfant, les agréments d'un foyer heureux embellissent et enrichissent sa vie. Mais il est, chaque mois, des jours critiques où la nervosité et la fatigue s'ajoutent aux mille tracasseries journalières. Pendant cette pénible période, pensez aux pilules FEMOL, ce grand remède de la femme et de la jeune fille depuis plus de 35 ans. Elles vous seront d'un grand secours. Les pilules FEMOL sont composées d'extraits de plantes minutieusement contrôlées; elles apporteront à vos maux un prompt soulagement. N'oubliez pas qu'une bonne santé tous les jours du mois vous permettra d'assumer joyeusement vos devoirs d'épouse et de maman. Prenez des pilules FEMOL. N'acceptez pas de substitutions.

Remède efficace à un prix modique.
Un grand remède de la femme depuis 35 ans.
En vente dans toutes les pharmacies.

Page des Jeunes



Prenez un beau citron, sectionnez-en l'extrémité pour former le groin du porcelet. Enfoncez deux petits morceaux de papier pour les oreilles, quatre bouts d'allumettes pour les pieds. Entaillez pour la bouche, tracez les yeux et enfoncez une ficelle en tire-bouchon... Voilà un petit goret fort amusant. Coupez un autre citron dans le sens de la longueur. Enfoncez deux bouts d'allumettes pour les oreilles, quatre pour les pattes. Un bout de lacet constituera la queue et quelques crins de balai les moustaches de ce petit rat bien sympathique.

MOTS POUR RIRE

Le paysan — Combien voulez-vous pour ce vieux cheval qui n'a que la peau et les os ?
Le maquignon — Deux cents piastres.
Le paysan — Vous êtes fou ! Je vous en donne vingt.
Le maquignon — Ecoutez, on ne vas pas se disputer pour un malheureux zéro. Ça va.

—Vous avez été surpris la nuit vous introduisant dans un magasin de nouveautés.
—C'est exact, mon président, mais il y avait sur la porte cette inscription : "Grande liquidation. Entrée libre".

Un spectateur mal élevé cause presque à haute voix avec son voisin au théâtre.

—Quelle scie ! fait un vieux monsieur assis derrière le bar.

—C'est pour moi que vous dites cela ? demande le grossier personnage en se retournant.

—Oh ! non... C'est pour l'orchestre qui fait tellement de bruit qu'il m'empêche d'entendre ce que vous dites.

Un borgne, rencontrant un bossu au lever de l'aurore, lui dit :

—Mon ami, tu as chargé de bon matin !

—Tu penses qu'il est bon matin,

répondit le bossu, parce que tu n'as encore qu'une fenêtre d'ouverte.

Le patron de l'établissement fait sa tournée dans la salle.

—Voyez ce bifteck, lui dit un client, il est si dur que je ne puis le rompre.

—Garçon, s'écrie le patron, un autre couteau à monsieur.

Un homme qui a une voix de porte mal graissée ou encore de pachyderme enrhumé, raconte à un ami qu'il réussit très bien à calmer son jeune bébé quand il crie sans raison.

—Je chante, lui dit-il, et aussitôt le bébé se tait.

DEVINETTES

Qu'est-ce qu'on ne peut voir en plein midi et qu'on voit, quand on ne voit pas ?

Rép. Les ténèbres.

Qu'est-ce qui change de valeur dès qu'on le retourne ?

Rép. Le nombre 6 (il devient 9).

Qu'est-ce qu'un chirurgien ne peut pas opérer ?

Rép. Un miracle.

Qu'est-ce qui est plein d'yeux et cependant n'a jamais de yeux ?

Rép. La patate ou le pain.

Qu'est-ce qu'un nain intelligent ?

Rép. C'est un nain sensé (insensé).

Qu'est-ce qu'il y a de plus difficile pour un coiffeur ?

Rép. C'est de démêler la chevelure d'une comète.

(Tirées des recueils de Devinettes du Frère Jean-Ferdinand, Procure des Frères Maristes, Lévis).

SOLUTIONS

VRAI OU FAUX :

1. Faux, c'est un râteau
2. Vrai
3. Faux, c'est Saturne
4. Faux, c'est un pécaré
5. Vrai
6. Faux, c'est un chevalier
7. Vrai
8. Vrai.

LES FABLES —

1. Le rat des villes et le rat des champs.
2. Le chêne et le Roseau.
3. Le Renard et les Raisins.
4. Le Renard et la Cigogne.
5. Les grenouilles qui demandent un roi.
6. Le Pot de terre et le Pot de fer.
7. Le Lièvre et la Tortue.

Choses étranges

par R. J. Scott



Voici un bel arbre en forme de bouteille (Australie)

Veau, quadrupède, petit de la vache

Vaux, vallons

Vaud, canton suisse



Le lézard à barbe se gonfle la gorge quand il a peur.



Une personne seulement sur 365,000 se fait tuer par la foudre.

"ÊTES-VOUS DISCRET ?"

Répondez honnêtement aux questions qui vous sont posées. Dans l'une des colonnes de droite, inscrivez votre réponse.

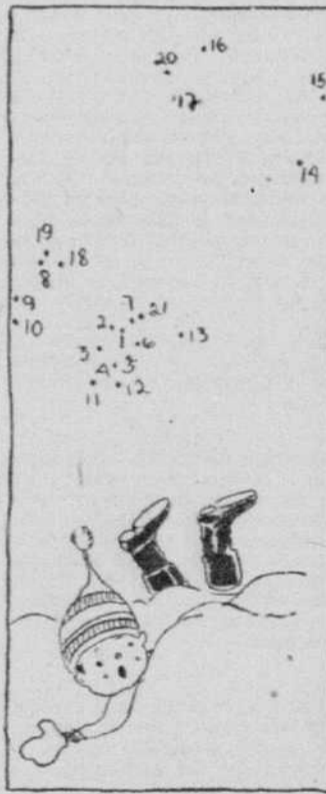
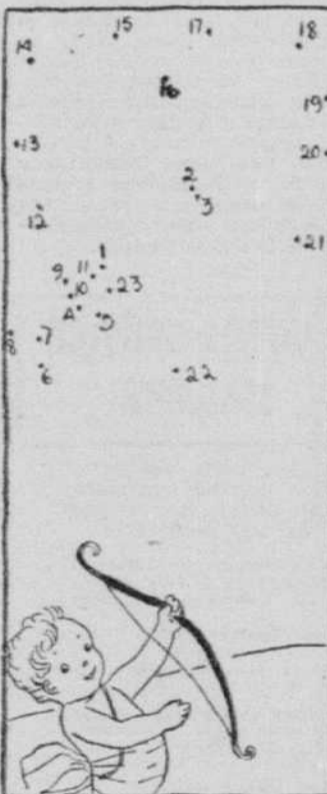
	OUI	PARFOIS	NON
1—Provoquez-vous les confidencés de vos camarades ?			
2—Etes-vous capable de garder un secret ?			
3—Si votre maman rédige une lettre, regardez-vous par-dessus son épaule pour tenter de lire ce qu'elle écrit ?			
4—Vous arrive-t-il d'écouter aux portes ?			
5—Epreuvez-vous le besoin de vous mêlez à toutes les conversations ?			
6—Pourriez-vous faire un cadeau tout en demeurant anonyme ?			

COTATION :

Questions 1, 3, 4 et 5 :
oui = 0, parfois = 1, non = 2
Questions 2 et 6 :
oui = 2, parfois = 1, non = 0

INTERPRETATION :

Faites votre total. Si vous obtenez : — plus de 9 : vous êtes très discret, mais, peut-être aussi, très timide. — entre 6 et 9 : votre attitude est normale. — moins de 6 : vous vous mêlez de choses qui ne vous regardent pas ! Votre curiosité est souvent déplacée.

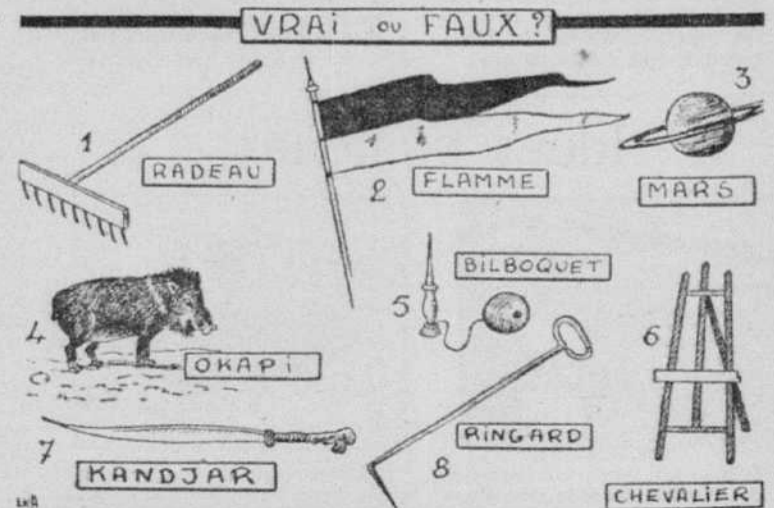


Reliez les points par ordre numérique.



FABLE DE LA FONTAINE

Ce grand livre ouvert vous présente deux pages d'illustrations consacrées aux fables célèbres de La Fontaine. Il s'agit de retrouver les titres des fables évoquées.



VRAI OU FAUX ? — Les définitions proposées pour ces huit dessins correspondent-elles ou ne conviennent-elles pas ?

M. Moukhtar accomplit la rénovation de la sculpture égyptienne

par Badr Abou Ghazi

La sculpture est l'expression même de la civilisation de l'Égypte Antique. Elle est née avec elle et n'a cessé de l'accompagner tout au long de son évolution. Elle est restée, selon l'expression de Ricci: "la citadelle de l'art pharaonique".

Sous l'occupation grecque et romaine, l'art égyptien périclita au contact d'éléments étrangers à son esprit et à ses modes d'expression. Il ne cessa pas pour autant de demeurer vivace, semblable au feu qui couve et continue de brûler malgré la cendre qui le recouvre.

De longs siècles s'écoulèrent avant qu'un esprit nouveau ne vint ranimer le flambeau de l'art égyptien. C'est seulement au début de ce siècle que de jeunes Égyptiens, prenant conscience de l'idéal et des modes d'expression de leurs ancêtres, s'efforcèrent de renouer avec la tradition millénaire.

En ce qui concerne la sculpture, un nom s'impose à tous: celui de Mahmoud Moukhtar, continuateur en même temps que rénovateur de l'art pharaonique. Loin d'être l'esclave et l'imitateur des artistes de l'ancienne Égypte, Moukhtar a été l'artisan d'un harmonieux mariage entre l'inspiration pharaonique et les canons de l'art occidental. Car si jadis l'art pharaonique s'est évanoui au contact de la civilisation gréco-romaine, l'art égyptien contemporain est né au contact de l'art occidental. Nationales, les œuvres de Moukhtar sont également universelles.

C'est au Caire, à l'âge de cette Égypte travaillée par le patriotisme naissant insufflé par Mostapha Kamel, que Moukhtar prend conscience de son talent et de ses dons artistiques. Il commence à manipuler la glaise à l'École des Beaux-Arts fondée en 1908, sous la direction d'un Français, Guillaume Laplagne. Celui-ci lui enseigne les règles de la sculpture classique établies selon les canons de la Statuaire grecque. Les rêves patriotiques ne cessent de hanter l'esprit du jeune sculpteur, et Moukhtar cherche dans l'histoire de son pays des sujets et des personnages qu'il reproduit conformément aux règles académiques en vigueur.

Ses études à l'École des Beaux-Arts du Caire achevées, il se rend à Paris alors en proie aux manifestations artistiques les plus contradictoires. De 1911 à 1920, les écoles d'avant-garde cherchent à faire table rase du passé.

À l'École de la rue Bonaparte, Moukhtar travaille sous la triple direction de l'académique Coutan, auteur d'un monument du Pont Alexandre III, d'Antonin Mercier, disciple de Rude, et du grand Coqueux.

Il s'intéresse également à tous les courants artistiques modernes, attendant le moment de pouvoir donner corps à ses conceptions personnelles.

Sa première œuvre maîtresse "Le Réveil de l'Égypte", traduit son souci de renouer avec la tradition de l'Égypte antique rénovée au contact des courants artistiques de l'École de Paris. Il s'agit là d'une harmonieuse fusion entre la perfection de l'art ancestral, la saisissante vie de l'art de Rodin et le lyrisme constructif de Bourdelle.

"La Fellaha", autre chef-d'œuvre de Moukhtar, est l'expression d'une forme nouvelle de son art. Il traduit des sentiments et des attitudes universels et humains: amour, travail, repos, tristesse. Ses œuvres n'en conservent pas moins les caractéristiques essentielles du peuple de la Vallée du Nil: simplicité, courage et noblesse.

"Tristesse" représente une pay-

sanne égyptienne qui, à travers une attitude typique, symbolise la tristesse humaine dans son universalité. "Khamsin" (le vent qui souffle au printemps sur l'Égypte) tend à concrétiser la lutte incessante de l'Homme contre le destin. "A la vue de l'homme", en représentant une paysanne de la Vallée du Nil se voilant le visage, traduit une pudeur majestueuse qui est de tous les temps. L'"Idylle", de deux jeunes paysans égyptiens, est l'expression du même amour universel que l'on retrouve dans l'"Éternelle idole" de Rodin.

Cette synthèse entre l'art pharaonique et l'art moderne se reconnaît également dans la technique de Moukhtar: le style plastique des anciens Égyptiens est fortement influencé par les conceptions de l'École de Paris, celles en particulier de Rodin et de Bourdelle.

Moukhtar voulait traduire le sens profond de la civilisation méditerranéenne dans une grande œuvre qu'il laissa inachevée. C'est à Alexandrie, qui fut le berceau de la civilisation hellénique fécondée par celle de l'antique Égypte, que devait se dresser cette œuvre monumentale conçue sous forme d'un arc de triomphe sur lequel figureraient les principales divinités égyptiennes et grecques. Isis et Minerve se tenant la main devaient concrétiser l'alliance et l'unité des civilisations des deux rives de la Méditerranée. Le voyageur débarquant sur la terre hospitalière d'Égypte eût été accueilli par ce symbole d'union entre les peuples de la mer.

Mais la maladie empêcha la réalisation de cette "symphonie inachevée". Moukhtar mourut à quarante ans. (UNESCO)

Préférence belge à deux films français

"La Cinégraphie Belge" vient de publier dans son dernier numéro la liste des quarante-huit films qui ont réalisé plus de 500,000 fr. belges (soit 3,500,000 fr. français) en première exclusivité bruxelloise entre le 2 décembre 1955 et le 15 mars 1956.

Si aucun de ces quarante-huit films n'a atteint la recette record de "20,000 lieues sous les mers", les résultats de la période considérée se montrent particulièrement favorables pour la production française. Deux films français se placent en effet en tête: "Papa, maman, ma femme et moi" qui a totalisé 3,006,000 fr. belges (soit 21 millions 042,000 fr. français) en quatre semaines, et "Les grandes manoeuvres", qui, projeté pendant neuf semaines, a réalisé 2,740,530 fr. belges, soit 19,183,710 fr. français.

Au troisième rang, se place "La grande bagarre de don Camillo" (italien), avec 2,620,515 fr. belges, et au quatrième "Les carnets du major Thompson" (français) avec 2,552,000 fr. belges.

Il est intéressant de noter que les recettes des quarante-huit films ayant dépassé 500,000 fr. belges en exclusivité à Bruxelles du 2 décembre au 15 mars se répartissent ainsi:

	fr. belges
17 films français	21,656,235
17 films américains	17,847,685
4 films italiens	6,732,020
5 films britanniques	5,000,239
3 films allemands	2,423,934
1 film suédois	716,931
1 film belge	630,000



Les ailes de la liberté

L'Aviation Royale du Canada a besoin de jeunes gens éveillés, ambitieux, au caractère bien trempé, pour compléter les cadres de son personnel navigant.

Le CARC offre à la jeunesse canadienne des situations modernes et fières à titre d'officiers: pilotes et observateurs, dans ses avions de chasse ou de transport, et il ouvre la voie vers une carrière noble et passionnante dans l'aéronautique. Dans l'Aviation, vous bénéficiez de nombreux avantages tout en étant bien rémunérés.

Écrivez, dès aujourd'hui, pour obtenir tous les renseignements concernant les COURS du personnel navigant du CARC ou consultez l'officier d'orientation au centre de recrutement le plus près de chez vous.

CONDITIONS D'ADMISSION:

- Âge—17 ans et pas plus de 25 ans.
- Instruction—11e scientifique, ou mieux.
- Santé—Satisfaire aux examens médicaux du CARC.



Centres de recrutement du CARC

678 quest. rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. T41 UN. 6-2449 — Édifice du Capitot, 145, rue St-Jean, Québec, P.Q. TEL. 2-8527
239, rue Queen, Ottawa, TEL. CE. 3-4039.

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et les emplois actuellement disponibles dans le CARC.

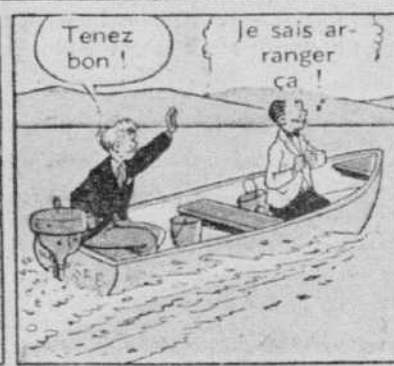
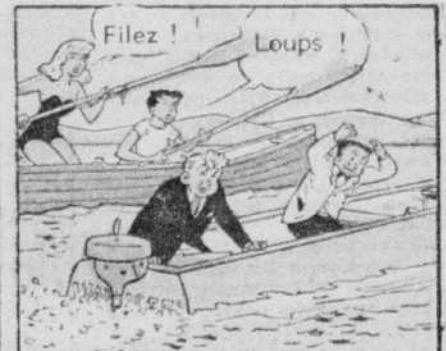
NOM (LETTRES) _____ (DE FAMILLE) _____ (DE BAPTÊME) _____
 ADRESSE _____
 VILLE _____ PROVINCE _____
 DEGRÉ D'INSTRUCTION (ANNÉE ET PROVINCE) _____
 ÂGE _____

Corps d'Aviation Royal Canadien

**A
R
M
A
N
D
E**



Rousselé et ses amis





QUELLE COULEUR

LA COULEUR EXACTE QUE VOUS DÉSIREZ

Votre dépositaire
Mont-Royal Spectro-Matic
vous l'offre...

Il a en stock DES CENTAINES DE COULEURS SPECTRO-MATIC... les teintes les plus en vogue, qui vous aideront à créer un décor adapté à votre personnalité...

Sur demande, votre dépositaire MONT-ROYAL SPECTRO-MATIC vous prêtera un livre de couleurs SPECTRO-MATIC (VELVO-MIX ou RUBBER SATIN). Vous pourrez l'apporter à la maison, choisir la nuance qui vous plaît, juger de l'effet produit sous l'éclairage de la pièce que vous comptez repeindre, vous assurer que cette nuance s'harmonise bien avec vos meubles, tapis et tentures.

Voyez, aujourd'hui même, votre dépositaire MONT-ROYAL SPECTRO-MATIC.

Spectro-matic

FABRIQUÉ AU CANADA PAR

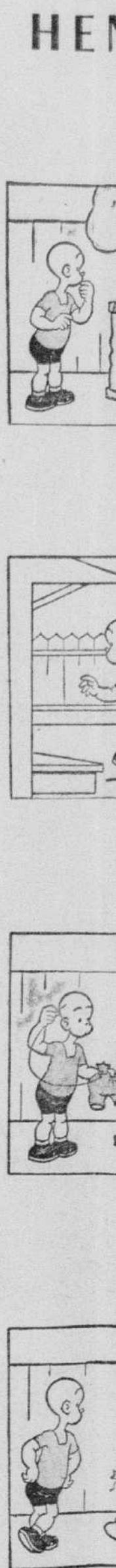
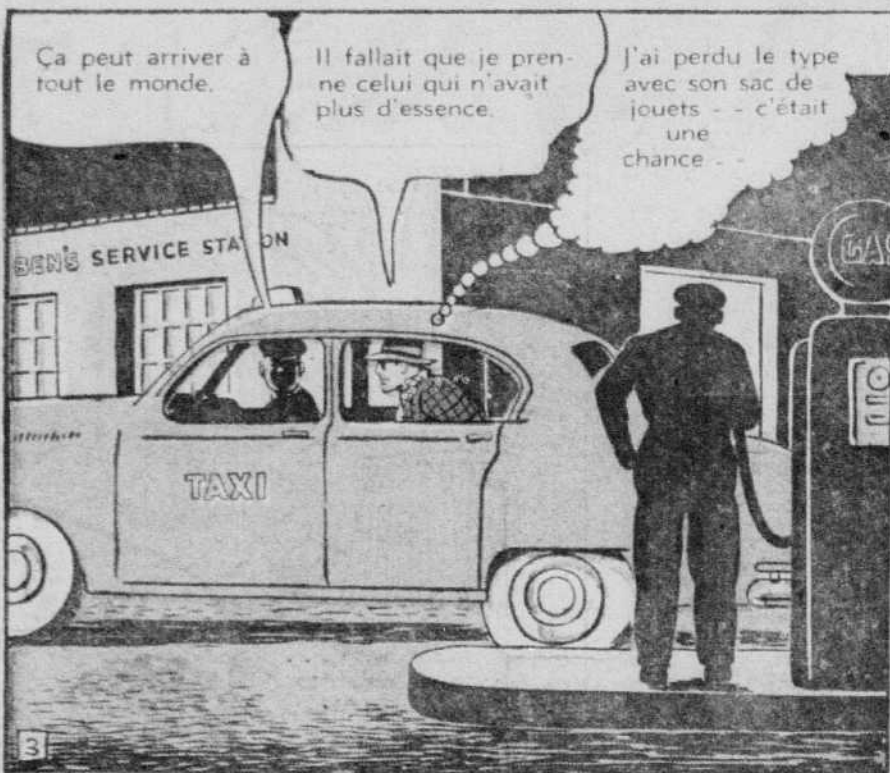
MR P-40

PEINTURES

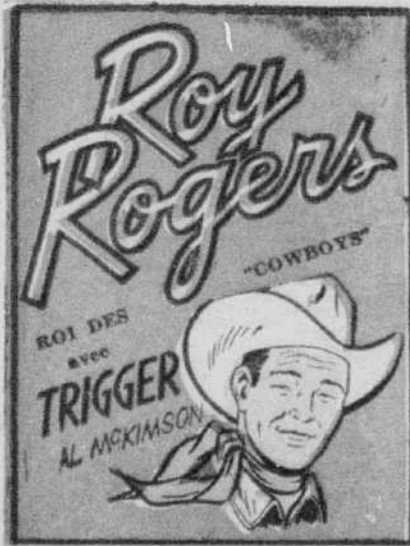


McROYAL





HENRI



Le prisonnier des Écumeurs des Mers



Frank a suivi anxieusement les derniers sursauts de la "manta". Alors qu'il croyait avoir sauvé le capitaine en tuant le monstre, il a fallu que, par une malchance inouïe, le capitaine soit atteint par son dernier sursaut. Notre héros a rapidement pris une décision: un homme est là, en train de mourir, presque sous ses yeux... et lui, Frank, ne ferait rien pour le sauver? Sa nature se révolte. "Qu'allez-vous faire?" crie dona

Linda. "Je vous en prie, ne sautez pas! C'est un vrai suicide..." Mais Frank ne l'écoute déjà plus. Les pieds joints sur la rambarde, il prend son élan.

Quel est le sentiment qui la pousse? Malgré elle un cri douloureux jaillit de ses lèvres... "Frank!"

Le jeune homme a plongé et disparait dans un tourbillon d'écume...

Déjà, il a repéré la tache rouge encore

lointaine, c'est la veste du capitaine Alvarez! Frank fend l'eau de plus belle... La tache grandit, se précise... mais que ses tympans le font donc souffrir! Sa réserve d'air s'épuise... Enfin, ses mains tendues accrochent le corps inerte du capitaine. Du bras droit, il le ceinture solidement et, nageant avec une énergie désespérée, il remonte vers la lumière... vers la vie!...



Enfin, ils émergent et sont salués par un "hourrah!" de tout l'équipage. Voici que le long de la coque descend un filin terminé par un noeud coulant. Frank l'assujettit autour de la poitrine robuste du capitaine et pendant qu'il reste agrippé, les hommes hissent la masse inerte jusqu'au pont. A peine le rescapé est-il en sécurité que Frank suit le même chemin. Mille pensées heureuses tourbillonnent dans sa tête, jute d'avoir mené le sauvetage à bien... Et

puis ce cri qu'il a entendu au moment de plonger. "Elle m'a appelé Frank", murmura-t-il. Aussitôt qu'il arrive sur le pont, cette émotion est interrompue par l'accueil des pirates. Ceux-ci ont étendu leur capitaine sur le gaillard d'arrière et Pepito, qui a quelques connaissances médicales, l'a aidé à se débarrasser de l'eau salée qui l'oppressait. On entend la respiration encore sifflante du colosse. Peu à peu, son visage reprend couleur... Il entrouvre un oeil,

et soudain, à la stupéfaction de tous, le capitaine Alvarez se redresse et crie: "Du rhum, du rhum, pour effacer le goût de ces infectes pintes d'eau salée. Il applique avidement les lèvres au goulot et boit de longues rasades. Soudain son visage s'éclaire, il vient d'apercevoir Frank tout ruisselant d'eau, agenouillé près de lui. "Ah! c'est toi, Frank, toi qui m'a sauvé... Merci, mon gars!"



"Eh bien! Tu peux te flatter d'être un fameux nageur!... Quel souffle il t'a fallu, sacrebleu! pour venir me repêcher à trente pieds sous la surface! Sans toi... Plus d'Alvarez, fini... Cela je ne l'oublierai jamais! Pepito, apporte-moi la grosse cassette en ébène, tu sais bien, celle qui était dans la cabine du commandant... La voilà! Prends, Frank, en gage de reconnaissance." Et il pousse vers le jeune homme un superbe

coffret regorgeant de bijoux et de ducats. Frank reste un instant perplexe, la vue de ce présent lui fait penser au lourd coffre qui est en bas dans la cabine du capitaine. Là se trouve le parchemin scellé aux armes de sa famille; oserait-il le demander, ce rouleau qui contient peut-être la preuve de l'innocence de son père?

"Non", se dit-il, "il est encore trop tôt pour me dévoiler, je m'en emparerai bien un

jour." "Alors, Frank", reprend le capitaine, tu n'es pas content?" — "Merci, capitaine, je ne désire ni argent ni bijoux; accordez-moi plutôt la part de butin que voilà!" Et d'un geste du bras, il montre dona Linda toute rougissante. "Ça, c'est plus fort que tout!" s'esclaffe le capitaine. "Une femme plutôt que tout cet or! Enfin... Accordé, mon gars!"

Denis le TERRIBLE

par Hank Ketcham



QUEBEC AURA 348 ANS MARDI

(par André de la Chevrotière)

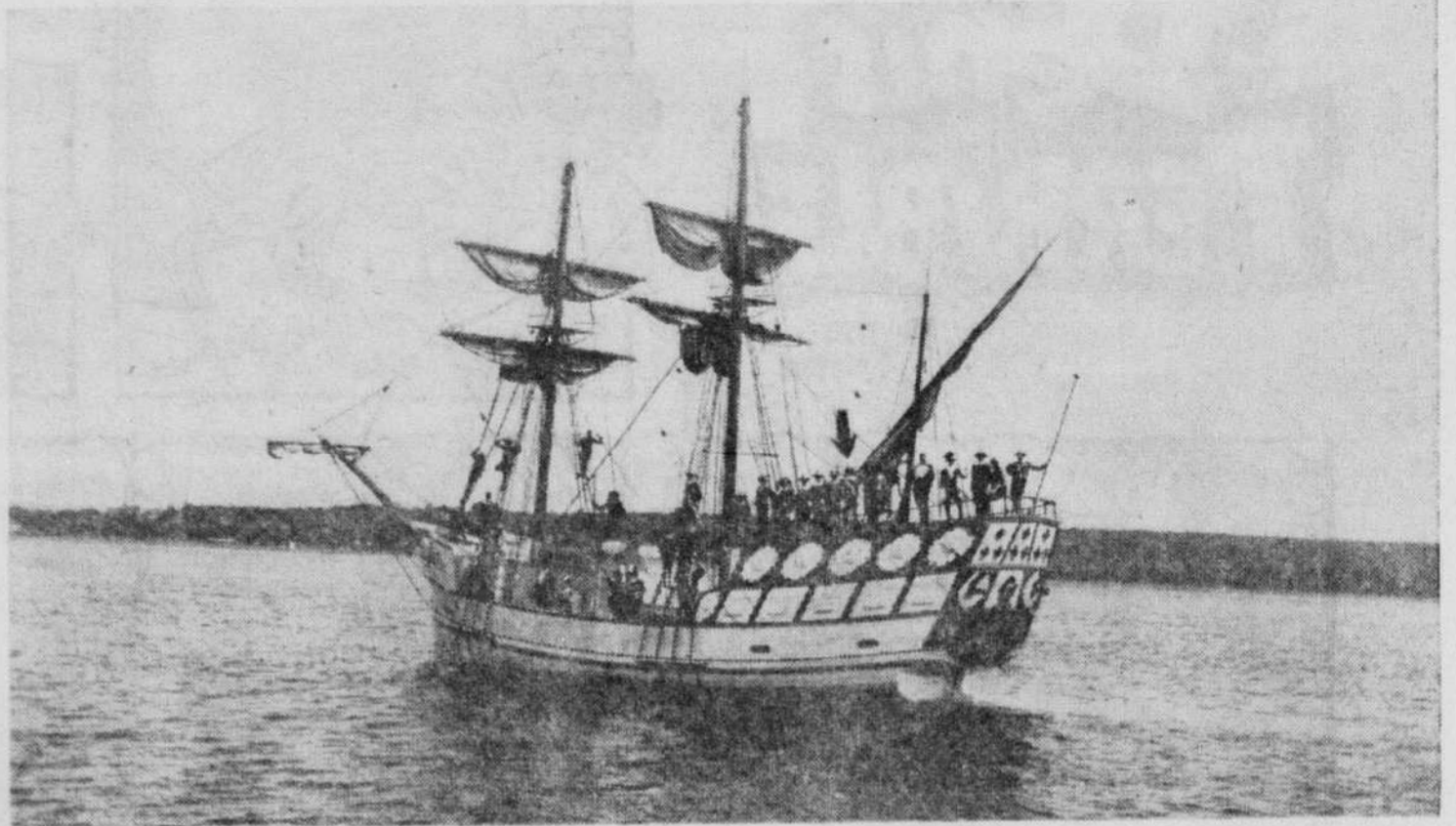
Depuis les mémorables fêtes de 1908, à Québec, où Georges V dévoile la statue de l'illustre marin, la Société nationale Samuel de Champlain à Québec célèbre religieusement à cet endroit le 3 juillet — annuellement — par une imposante démonstration patriotique, au pied du monument Champlain, l'arrivée du hardi navigateur en déposant d'innombrables tributs floraux, et prononçant des discours patriotiques.

Il y a donc 348 ans le 3 juillet de cette année que, grâce à l'action réfléchie, courageuse et persévérante, d'un marin illustre, naissait la vieille ville de Québec. Samuel de Champlain débarqua en effet sur nos rives le 3 juillet 1608.

Il y a 48 ans, cet anniversaire mémorable a donné lieu à de grandes manifestations qui ont rappelé à tous que Québec fut, et est encore, la ville des souvenirs, la ville forteresse, célèbre par les assauts brillamment soutenus. On a aussi commémoré le berceau de la civilisation française sur ce continent. Et les fils de Québec se sont survenu que leur ville était la capitale historique de tout le pays canadien. C'était une nation qui devait sortir de l'enceinte étroite qu'avait tracée Champlain.

Pour rehausser de sa présence les fêtes du Tri-Centenaire de la Vieille Capitale, le prince de Galles — futur Georges V — arriva à Québec le 22 juillet 1908.

Le prince demeura à Québec sept jours, et son séjour naturellement fut marqué principalement



Lorsqu'en 1908, Québec célébra le troisième centenaire de sa fondation, elle répéta l'arrivée de Champlain à bord du Don de Dieu. Le personnage au centre (indiqué d'une flèche) est l'hon. juge Charles Langelier, personnifiant Samuel de Champlain, fondateur de la cité. (Photo: Copyright 1908, par J.-E. Livernois, Québec)

par l'inauguration du Monument Champlain et aussi de brillantes fêtes dont il fut le Centre. Ces fêtes commencèrent le lendemain de son arrivée, qui était la "Journée de Champlain".

L'ARRIVEE DU "DON DE DIEU"

Dans l'après-midi arriva le "DON DE DIEU", vaisseau dont Champlain se servit pour faire la traversée il y a trois siècles.

Ce fut une scène inoubliable découpée dans les annales de la colonie, détachée de l'histoire du XVIIe siècle que l'on faisait revivre pour honorer le grand découvreur de la Nouvelle-France.

Ensuite au pied du Monument Champlain, il y eut les hommages du Vieux Québec à Son Altesse royale, par le maire Georges Garneau, de Québec, et du premier ministre Laurier.

Et dans sa réponse en français, le prince de Galles disait entre autres choses charmantes, ceci qu'il convient de rappeler:

"J'éprouve une satisfaction profonde à célébrer avec vous le troisième centenaire de la fondation de Québec par l'immortel explorateur dont la statue, érigée à ce juste titre en ce lieu, commande un panorama que son ardente imagination elle-même eut peine à concevoir... Que cette statue orne à jamais votre héroïque capitale pour rappeler, s'il en est besoin, aux citoyens de Québec, les éminentes qualités de fierté, de courage, d'humanité, de force d'âme et de loyauté qui ont distingué ce fidèle serviteur de Dieu et de son Roi".

On sait que la visite du Prince ne comportait aucune autre ville. C'était Québec, la ville historique, qui devait retenir toute l'attention du visiteur royal de 1908.

Le prince de Galles ne pouvait sortir de l'atmosphère et des horizons de 1608.

Le Prince quitta Québec dans la matinée du 29 juillet au milieu d'une canonnade générale des flottes réunies des divers pays.

De la Citadelle les canons tonnerent, c'était le salut militaire de la vieille forteresse française, la seule en Amérique.

L'ARRIVEE DE CHAMPLAIN A QUEBEC LE 3 JUILLET

Le 30 juin 1608, Champlain monta avec 30 hommes sur une barque de 14 tonneaux, et fit voile de Ta-

doussac, dans la direction de Québec. Arrivé de France depuis 2 semaines sur le "Don de Dieu", navire de 120 tonneaux, Champlain n'aurait pas voulu risquer sur le fleuve un vaisseau dont le tonnage était, pour l'époque, si considérable.

De Tadoussac à Québec, il n'y a que 120 milles; il fallait 3 jours pour franchir cette distance alors qu'aujourd'hui les vaisseaux font ce même trajet en quelques heures. Mais en 1608, Champlain était à la merci du vent, qui pouvait manquer ou être contraire. En outre, on ne devait s'avancer que le jour pour réduire à leur minimum les périls d'une navigation dans un chenal dont on ne savait rien ou à peu près.

Enfin, le 3 juillet 1608, la petite

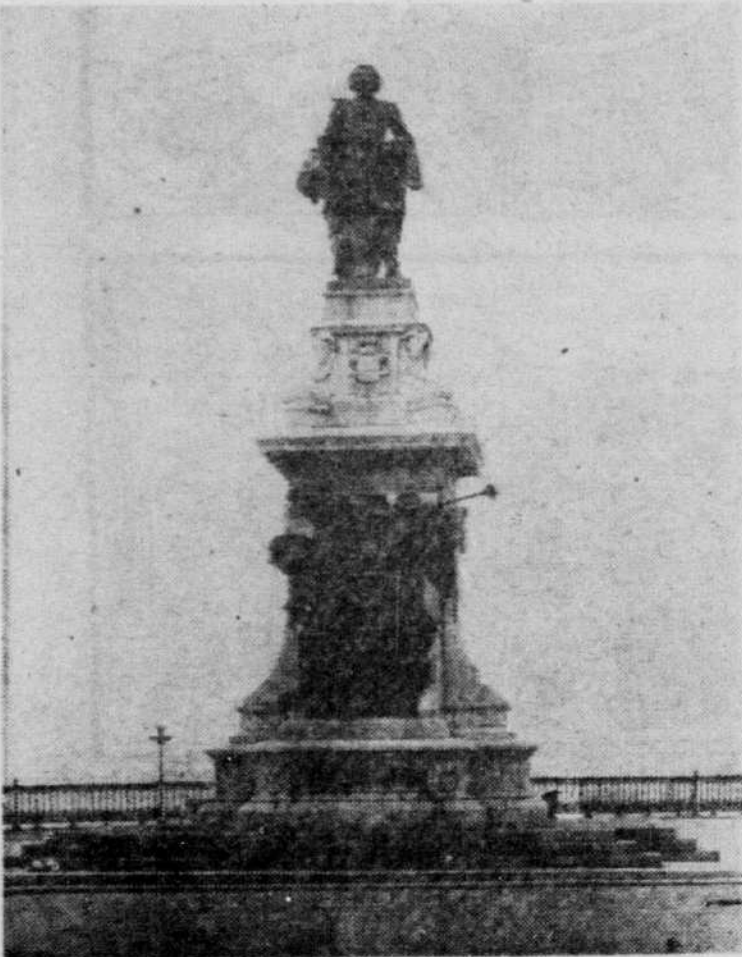
expédition débarqua sur la pointe de terre que les sauvages nomment "Québec". On y construisit une sorte de magasin destiné à contenir les provisions, et tout auprès, une habitation composée de trois corps de logis de 2 étages.

Ce premier établissement était situé sur la place nommée aujourd'hui "Marché Finlay", au bas de la Terrasse Dufferin (actuelle).

Le navire "Don de Dieu" n'atteignit la Vieille Capitale que deux semaines plus tard.

Pendant qu'à l'ombre du drapeau français naissait la capitale de la Nouvelle-France, le bon roi de France Henri IV régna à la base sur la Vieille France.

Champlain était alors âgé de 40 ans.



Le monument Champlain dominant la terrasse de Québec. (Photo C.P.R.)

Zurich se présente sous deux aspects différents

Que ce soit une ville de gens d'affaires et de banquiers, que l'École polytechnique fédérale et l'Université cultivent dans leurs laboratoires des pollens de Prix Nobel, c'est de quoi l'on ne saurait se rendre compte quand on arrive à Zurich en remontant le cours de la Limmat. Ces banlieues des grandes cités sont d'une laideur internationale à donner le vertige. Je dis banlieue, mais j'entends ce damier de petits jardins qui bordent la voie, ce puzzle de salades et de laitues, de carottes et de pommes de terre qui s'efforcent de rappeler aux voyageurs les vertus des plantes marchandes. Je n'en veux ni aux carottes, ni aux salades, mais à cet affreux tohu-bohu de bicoques, de remises, de huttes où s'entasse ce que la ville rejette.

Et tout à coup, la Bahnhofstrasse. Émergeant de l'enfer après le cauchemar de la désolation, Dante voit scintiller des myriades d'étoiles, tremblant des voies lactées de lumière. Tout n'est plus

que somptuosité et richesse. Ce n'est pas l'architecture qui frappe ici, parce que l'on n'a pas le loisir de lever les yeux, mais les vitrines; mais cette accumulation de trésors partout offerts aux regards, mais cette succession vertigineuse d'étalages où toutes les tentations se pressent à la fois devant les désirs des femmes. Quelle ville de la planète possède une telle avenue?

La "Paradeplatz" ouvre son carrefour au milieu de tant de merveilles. Quelques minutes encore, et vous découvrez, en même temps que le lac, la frange blanche des Alpes; obliques à gauche; la Fraumünster nous fait signe dans une trouée de lumière. Passé la rivière, nous entrons dans le vieux Zurich, petite ville cernée par la grande, humbles et calmes ruelles quand les grandes avenues bruissent de la rumeur des machines. Les vieilles corporations bâtissaient leurs somptueuses demeures en bordu-

(Suite à la page 18, 5e col.)

★ ★ ★ LA FEMME A SON FOYER ★ ★ ★

Quand faut-il boire l'Été ?

Avec les premières chaleurs se pose naturellement le problème de la boisson. Beaucoup de préjugés encombrant cette question qu'il faut examiner avec attention.

La plus grosse objection, c'est la crainte de grossir. Mais il faut prendre garde qu'une trop grande restriction de boisson porte préjudice à la santé.

— Les reins ont besoin d'être lavés, si l'on ne veut pas favoriser la formation de calculs et les douloureuses coliques néphrétiques.

— Les tissus déshydratés entraînent une sécheresse et une flétrissure de la peau; l'insuffisance de boisson est une cause de vieillissement.

Il faut toutefois tenir compte de quelques principes :

— Buvez surtout entre les repas: c'est la boisson trop abondante prise pendant le repas qui fait grossir. On dilue ainsi les sucs digestifs et on surcharge l'estomac.

— En été surtout, buvez lentement: Rien n'est plus désastreux, quand vous êtes très altérée, de vider d'un trait un grand verre glacé. Vous provoquez un véritable choc, qui peut entraîner des complications pour vos poumons. Buvez par petites gorgées, en conservant quelques instants la boisson dans la bouche avant de l'avaler. C'est pourquoi l'usage d'une paille est à recommander pour les boissons glacées.



— Les boissons peu alcoolisées sont préférables: orangeade, citronnade, eau fraîche additionnée d'un peu de café; évitez l'excès des eaux minérales dont les vertus thérapeutiques peuvent ne pas vous convenir. Toutefois, il nous paraît plus sain, si vous vous livrez à un exercice qui donne chaud, de boire une boisson légèrement alcoolisée, par exemple en dansant. Beaucoup d'auteurs conseillent quand il fait chaud, et avec raison... des boissons chaudes. Mais qui aurait le courage de suivre de tels conseils ?

— Ne buvez pas quand vous êtes en nage: Attendez d'être reposée, d'avoir repris votre souffle pour prendre une boisson. Pour patienter, vous pouvez sucer un petit morceau de glace.



VOTRE BEAUTÉ EN VACANCES

Tout le monde a fait l'expérience de ces premiers jours de vacances, où, tout à l'ivresse du grand air et de la nature, on se retrouve le soir avec un formidable coup de soleil. La peau cuit si fort qu'on ne peut plus même supporter le contact des draps et parfois votre dos et vos épaules s'ornent de cloques du plus bel effet.

Toutes les peaux ne réagissent pas de la même façon: la peau lacteuse des blondes nordiques a perdu presque toute capacité de réaction; elle rougit mais ne brunit pas. Par contre, les brunes ont

moins à redouter l'exposition au soleil brûlant.

A petite dose et progressivement, le soleil est le meilleur des médicaments: les rayons ultra-violet ont un effet tonique sur l'ensemble de l'organisme et stimulent la circulation du sang. L'exposition prudente au soleil est particulièrement recommandée dans les cas de rachitisme.

Mais les bains de soleil ne sont pas à conseiller à toutes les personnes atteintes d'affections pulmonaires, aux congestifs. Les lotions solaires sont d'ordinaire insuffisantes pour assurer une protection sérieuse; elles seront utilement utilisées au début des vacances, jusqu'à ce que la peau ait pris sa couche de protection naturelle. L'eau ne protège pas non plus; il est même remarquable que le corps mouillé d'eau salée au sortir d'un bain bronze plus rapidement. Notez aussi que l'huile empêche la respiration de votre peau. Il ne faut pas en user en dehors des moments d'exposition au soleil.

Le maquillage est formellement à déconseiller au soleil: les rouges à lèvres, les poudres et les parfums provoquent assez souvent des démangeaisons ou des taches de rousseur.

ÉTÉ, FENÊTRE OUVERTES ET VACARME!

Si l'été nous apporte quelques plaisirs certains, il renouvelle pour beaucoup de citadins un supplice constant: le bruit. On aimerait dormir les fenêtres grandes ouvertes, mais le radio du voisin n'est pas en sourdine, et le matin, avec la lumière, c'est le fracas des premiers camions. Quand il fait chaud, les gens se couchent plus tard et le malheureux, qui doit prendre son service le lendemain de bonne heure, s'en aperçoit: les portes sont fermées bruyamment, la colonne d'eau vibre dans les cuisines et les salles de bain semblent de petits Niagaras. Dans quel hôtel à la belle saison peut-on dormir avant minuit? Encore est-ce une chance si un orchestre improvisé n'emplît pas le bâtiment entier d'un charivari exaspérant.

Il faut le dire: le silence est aussi indispensable à l'homme que le pain ou le soleil. Toute personne qui vit dans un milieu bruyant doit chercher avant tout le calme au

cours de ses vacances. Le bruit, que nous finissons par ne plus entendre, perturbe inconsciemment notre système nerveux: il crée chez la plupart des êtres, surtout quand ils prennent de l'âge, un état d'irascibilité qu'ils ne parviennent plus à réfréner.

Sans doute, une grande partie des bruits qui nous assaillent ne peuvent être réduits que par une action collective: ainsi, des bruits d'usines, de voitures, de sirènes et d'avions.

Mais chacun dans ce domaine peut avoir une action personnelle et concourir à la tranquillité de son prochain :

Ouvrez doucement vos volets le matin, sans les rabattre brusquement contre le mur. Si vous rentrez la nuit, évitez de faire claquer vos portes, par exemple en provoquant un courant d'air. Et ne laissez pas tomber classiquement

vos grosses chaussures sur le plancher.

Réglez le moteur de votre motocyclette ou de votre vélomoteur: trop de jeunes gens se font une vraie joie, de laisser pétarader leur engin. Ce qui peut faire sourire sur une grande route est insupportable dans une agglomération.

Si vous tapez à la machine, ou si vous faites marcher un moteur, attendez les vibrations — pour vous comme pour vos voisins — par un tapis de caoutchouc.

Un peu de savon sec empêche un tiroir de grincer, un peu d'huile rendra moins bruyants les gonds de la porte ou les ressorts du sommier.

Votre téléphone ne sonnera pas interminablement en votre absence si vous vous abonnez au service des abonnés absents.

Ce sont là quelques uns des mille préceptes qui rendent la vie moins

fatigante. Mais notez bien qu'au coeur même de votre foyer, le calme est un bien précieux: rien n'est plus pénible que des enfants qui crient du matin au soir, des gens qui élèvent tout de suite la voix pour des choses sans importance, des femmes qui bavardent au mauvais moment, sans qu'on les écoute. Dans les clubs anglais, on respecte, dit-on, par dessus tout la tranquillité d'autrui. Tout le monde connaît l'histoire de ces trois gentlemen assis dans leur club côte à côte. L'un dit: — Je crois qu'il fera beau temps demain. Une demi-heure plus tard, un second répond: Ce n'est pas du tout mon avis. Alors le troisième: "Vous n'allez pas commencer à vous disputer". Par bonheur, on est plus loquace dans notre pays. Mais il ne serait pas toujours absurde de s'inspirer de cet exemple, et de se souvenir que si la parole est d'argent, pour notre équilibre mental, le silence est d'or.

Un anneau de fraises glacées

Pour faire l'anneau: Batre 6 blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient fermes sans être secs; sans cesser de battre, y ajouter une tasse de sucre, à raison de 2 cuillerées à la fois. Garnir d'un papier ciré une tôle à biscuits et y verser la meringue par cuillerées, en lui donnant la forme d'un anneau. Cuire à four très lent, 275°F., pendant une heure ou jusqu'à ce que la meringue soit prise et légèrement dorée. Transférer soigneusement du papier ciré à un plateau et remplir l'anneau avec des fraises glacées. La recette donne 8 portions.

Fraises glacées

1 pinte de fraises
1 tasse d'eau

1 tasse de sucre
3 c. à table de fécule de maïs
1/3 de tasse d'eau

Mettre ensemble dans une casserole 1 tasse de fraises, la tasse d'eau et la tasse de sucre. Amener à ébullition et laisser mijoter 15 minutes. Mélanger la fécule de maïs avec le tiers de tasse d'eau, ajouter au mélange de fraises et cuire, en remuant, jusqu'à épaississement. Passer au tamis et refroidir. Ajouter les fraises entières et mettre au froid. Déposer par cuillerées au centre de l'anneau de meringue. Garnir avec d'autres fraises, au goût, et servir avec de la crème fouettée. La recette donne 8 portions.



La ligue du Dragon de Bronze



"Serait-ce tellement impossible que ce soit Angelo et non Balthazar que vous ayez vu cette nuit sur ce chemin de montagne?" continue le vieux comte à voix basse. "Ce sont des jumeaux, ils se ressemblent terriblement, avec une moustache et une barbe postiches il ne serait pas difficile à Angelo de se faire passer pour Balthazar, surtout sous la seule lumière de la lune... J'aimerais vous poser quelques questions, Messire Aram!" "Faites, je vous en prie!" répond le jeune chevalier légèrement distant, toujours persuadé que c'est bien Balthazar qu'il a vu en montagne la nuit passée. "Avez-vous pu distinguer clairement ses traits, ou était-il éclairé de dos?" "Il était éclairé de dos, son visage était dans l'ombre!" "Et il est resté à une certaine distance, n'est-ce pas? C'est Aiglon qui s'est

rapproché de lui?" "En effet!" "Et vous n'avez pas entendu sa voix?" "Il parlait à voix basse." "Et vous ne les avez pas vus ensemble, je veux dire Angelo et Balthazar?" "Non, lorsque Angelo est arrivé avec ses chevaliers, Balthazar avait déjà disparu." "Dans la même direction d'où plus tard est arrivé Angelo, naturellement? Et pourtant il ne l'a pas rencontré. Ne trouvez-vous pas tout cela étrange?" "C'est votre insistance qui est étrange! Pourquoi supposez-vous que Angelo est un traître? Il est assez normal que Balthazar se soit tenu à l'écart! Il avait sans doute honte de ce qu'il avait fait!" éclate Aram irrité. "Balthazar n'a jamais honte de ce qu'il fait", dit tout à coup derrière eux une voix forte. Et là, au milieu du couloir, les poings crispés par la colère, se tient Balthazar...



"Quels mensonges ce valet de mon frère vous a-t-il racontés, comte Bizzi?" dit froidement Balthazar en se rapprochant des deux hommes. "Messire Aram est un noble chevalier, mon Prince, ne l'oubliez pas!" dit le vieux châtelain. "S'il porte contre vous des accusations injustifiées, c'est parce que Angelo l'a induit en erreur. Votre frère a sans doute pris un déguisement pour se faire passer pour vous, et, sous le nom de Balthazar, a donné l'ordre à Aiglon de précipiter Messire Aram dans un ravin. Puis il est parti, s'est débarassé de sa barbe et de sa moustache postiches et est revenu à la tête de ses chevaliers pour "sauver" Messire Aram, pour l'arracher

des griffes d'Aiglon qui, avant de tenter de mettre à exécution l'ordre cruel, attendait d'abord l'apparition de son maître. C'est clair comme tout. Il a de cette façon fait de Messire Aram un adepte reconnaissant, et il est même probable qu'il portera plainte contre vous auprès du Roi." Une sombre lueur se joue dans les yeux de Balthazar. "Il ose aller vraiment très loin... il ne recule devant rien pour accéder au trône." Et sa voix est pleine d'amertume. Presto saute à bas de son lit, se dirige en hâte vers un placard et en tire le baret ramassé sur le sentier montagneux.



"Donc, vous affirmez que Angelo fut celui qui, sur ce sentier de montagne, donna à Aiglon l'ordre de me précipiter dans un ravin?" "Exactement!" répond le Prince Balthazar. "Il n'avait naturellement pas l'intention de vous assassiner vraiment. Il voulait simplement attiser votre haine à mon égard et s'attirer votre reconnaissance en vous sauvant à la dernière minute. Il a déjà assez souvent joué de pareilles comédies pour mettre de son côté d'honnêtes et loyaux seigneurs". A ce moment, le jeune écuyer d'Aram apparaît soudainement dans le couloir. "Voici votre baret, noble Prince!" dit-il, la mine composée. "Vous l'avez perdu cette nuit en

dévalant le sentier." Tout étonné, le Prince se saisit de la coiffure et l'examine attentivement. "Angelo a naturellement jeté ce baret cette nuit lorsqu'il n'avait plus besoin de son déguisement", dit-il amèrement. "Mon propre baret est dans la chambre où j'ai dormi toute la nuit." "Montrez-moi votre baret et je vous croirai", dit brièvement Aram. "Eh bien, suivez-moi!" Et à grands pas coléreux, Balthazar se dirige vers sa chambre à travers les couloirs, suivi d'Aram, de Presto, et du vieux ch telain. Mais aucun des quatre ne voit Prince Angelo qui, dans un des couloirs latéraux, s'arrête surpris en voyant passer le petit groupe.

Zurich se présente sous deux aspects différents

(Suite de la page 16)

ce de l'eau, laissant à la population qui fut toujours industrielle ces rampes qui montent sur la colline, ces petites maisons où la vie avait le goût de bonheur. On ne les a pas trop abîmées. Au-dessus de nous, les grandes écoles dispensent leur lumière; tout autour, rôde le monde de l'argent, dans sa hâte fébrile. Ici, de pieux antiquaires lisent, en attendant le client, les poèmes de Gottfried Keller et les nouvelles de Conrad-Ferdinand Meyer. Halte dans l'espace et le temps pendant que la ville moderne de part et d'autre de son lac étend sa renommée de grande cité industrielle.

Qu'aurait pensé Zwingli du destin de sa ville s'il avait pu prévoir qu'un jour elle deviendrait l'un des premiers carrefours du monde? C'est que la nature la plaça dans l'anse heureuse où se croisent les grandes lignes du continent. Ouverte de toutes parts, elle invite à se joindre le Nord et le Midi, les pays du Danube et ceux qui s'inclinent vers l'Océan. Dans le parfait paysage où elle se réalise, Zurich conserve son double aspect de vieille ville suisse et de cité moderne appartenant à ces États-Unis des affaires qui négligent les frontières trop étroites. Dada, fondant le surréalisme sur les bords de la Limmat n'était pas moins dans la ligne zurichoise que les graves Messieurs participant chaque année avec leur corporation au cortège du "Sechselauten". Ici, les artistes, toute proportion gardée, sont presque aussi nombreux qu'à Paris. C'est que Zurich aussi est accueillante, parce qu'elle est une grande ville, elle a le respect de la Liberté.

Maurice Zermatten

Surveillance exercée par des étudiants

A Nuremberg, il y a quelque 4.000 élèves des écoles secondaires et primaires supérieures dont les parents exercent une profession et ne peuvent donc pas surveiller leurs enfants quand ceux-ci font leurs devoirs. Pour leur venir en aide, des étudiants de l'Université d'Erlangen et de l'École Supérieure de Sciences Économiques, de Nuremberg (les deux villes sont voisines) ont créé une "Communauté de travail pour l'enseignement par groupes". L'État bavarois leur a loué un ancien abri anti-aérien ayant servi d'hôtel, où les élèves passent la demi-journée réservée à leur travail en dehors de l'école. Ce foyer comprend 60 pièces avec une installation d'aération et des lavabos. 120 élèves peuvent y travailler sous la direction des étudiants.

Les élèves peuvent aussi y passer leurs heures de loisir. Il y a des salles de lecture et d'autres pour l'écoute de la radio. On aménagera bientôt un atelier pour menus travaux, un laboratoire de photographie et un cabinet d'expériences de physique et de chimie.

SI FEMME SAVAIT...



que jeune fille, mariée, opérée ou du retour de l'âge FEMMOCRINE lui évite les troubles de son sexe. Cette pilule composée d'hormones dissipe les maux périodiques, aide les opérées, facilite le retour de l'âge, réveille les fonctions des glandes, favorise le développement normal du buste. Avec FEMMOCRINE, la santé rayonne, une nouvelle personnalité s'éveille, l'irrégularité, la mauvaise humeur, l'anxiété disparaissent.

Traitement d'un mois: \$3.00
Dans les pharmacies ou au
LABORATOIRE MARCHAND
St-Tite, Cré Champlain, P.Q.

● DU CHIC POUR TOUTES ●

Triomphe du blanc



L'influence asiatique se reflète indéniablement dans ce fourreau de soie blanche sur laquelle s'épanouissent des fleurs estompées en brun et vert. Même sans la jupe excessivement étroite de cette robe, le petit collet chinois suffirait à lui donner sa note orientale.



Pour aller danser, les beaux soirs d'été, c'est encore le blanc qui règne en grand souverain. Pour le modèle ci-dessus, à la fois vaporeux et aérien, on a posé une double-jupe d'organza sur une fondation de taffetas et on a orné de fine dentelle l'étroit corsage que souligne en arrière une grosse boule d'organza.



Ce simple fourreau de toile de soie blanche avec sa taille empire que soulignent trois rubans multicolores, est signé Oleg Cassini, et sera tout à fait à sa place dans le trousseau des vacances ou la valise de croisière. Un autre bel hommage à Sa Majesté le Blanc.



Le piqué blanc dont on chante la simplicité depuis toujours, est glamorisé ci-dessus grâce aux insertions de broderie qui dessinent des arabesques d'ajours dans la jupe circulaire et délicieusement féminine.

C'est un couturier canadien ou plutôt une couturière, Olivia Andrego, qui a imaginé cette ravissante toilette qui invite à la danse, les soirs d'été. Elle l'a réalisée en nylon blanc pastillé de noir et pour l'originalité de l'encolure, a doté le corsage d'une unique épaulette. Un large ceinturon rouge vermillon ajoute à l'effet "débutante" de la toilette.



Pour les fins d'après-midi habillés voici un modèle d'une grâce charmante avec l'allure généreuse de sa robe et l'encolure plongeante du corsage que camoufle un petit balero à manches courtes et ramassées au haut du coude. Un ruban de velours noir apporte à la ceinture sa note de contraste.



En marge des SPORTS

par *Comiladin*

Réflexions

159

DROITS TERRITORIAUX

Critique mal venue — Privilèges de protection — Rempart contre l'empiètement — Respect des droits acquis — Leçons pratiques.

Il y a quelques semaines, on a discuté les conditions du contrat de location du Collège de Québec aux propriétaires de notre équipe professionnelle de hockey, pour finalement s'entendre à l'amiable. Au cours de la discussion, parfois assez vive, certains ont vertement critiqué la présente formule des droits territoriaux, à laquelle faisait sans doute allusion le nouveau commissaire des sports à la Commission de l'Exposition Provinciale, lorsqu'il a dit "qu'il ne faut pas oublier non plus qu'il ne peut y avoir du hockey professionnel si les As ne jouent pas".

L'opinion émise alors par certains quant aux privilèges accordés au club professionnel local est partagée par trop de gens. Et ils ne sont pas suffisamment au courant, pour prendre si violemment à partie une réglementation formulée par l'expérience et la pratique. Cette réglementation a été adoptée dans un but de protection, comme la chose se fait dans tous les domaines, afin d'éviter une concurrence injuste et ruineuse pour tous.

Nous n'irons pas jusqu'à prétendre que les représentants du peuple et les sportifs doivent tout connaître, pas plus que nous pourrions demander à un excellent architecte d'être un expert en chirurgie. Mais, dans un cas comme dans l'autre, nous avons le droit d'exiger qu'on se renseigne parfaitement, si on veut absolument faire admettre son point de vue. D'ailleurs se bien renseigner évite très souvent de faire fausse route, et nous ajoutons que l'information exacte guide infailliblement dans la bonne voie. Nous allons donc expliquer cette réglementation des droits territoriaux et en souligner sa portée pour l'avantage des intéressés.

Qu'est-ce donc... ?

Dans bien des domaines, lorsque des franchises sont accordées par les corps dirigeants, elles comportent des privilèges qui placent les détenteurs à l'abri de toute compétition dans un terri-

toire déterminé, pour un nombre d'années bien défini. Et, tout empiètement d'une nature quelconque sur les droits accordés est formellement défendu, et passible de sanctions sévères. Les droits territoriaux accordés aux organisations sportives — ligues ou clubs — tombent dans cette catégorie et les franchises émises pour exploitation sportive protègent également le détenteur contre tout empiètement.

Ainsi, quand un club est admis dans un circuit, puis dans l'ensemble organisé d'un sport quelconque, la franchise qu'il obtient est en quelque sorte une protection de ses propriétés — territoire, joueurs, etc. C'est une assurance contre les ambitions d'adversaires peu scrupuleux ou contre l'appétit de chevaliers d'industrie qui s'infiltrent trop souvent dans les sports, comme ailleurs. Une franchise sportive peut fort bien se comparer à celles qui sont accordées aux postes de radio et de télévision, parce que toutes deux comportent la question de territoires qui, cependant, sont établis sur des bases diffé-

RADIO ET TELEVISION

Précisément parce qu'au moment opportun l'on n'a pas donné l'attention voulue aux problèmes créés par la radio et la télévision, une foule d'imbroglios ont surgi un peu partout, dont certains sont encore loin d'une solution. Si, en temps et lieu, on avait eu plus de prévoyance, nous n'assisterions pas aujourd'hui au malaise inquiétant qui affecte le hockey, ni à la disparition de plusieurs circuits mineurs de baseball, par exemple.

Tout de même, on a fait un certain progrès. Au hockey, il existe une réglementation qu'il serait trop longue à citer. Mais, soulignons que tous les clubs du hockey organisés sont actuellement assujettis à une entente intérimaire, renouvelable chaque année, après toutes modifications jugées opportunes. Au baseball, chaque club règle présentement son cas, tant que l'on n'aura pas établi le statut précis du baseball par rapport à la loi américaine des cartels, en ce qui touche la radio et la télévision.

rentes. Vous voyez de suite tout le charivari qui se produirait, si aucune législation n'existait à ce sujet dans le domaine de la radio et de la télévision. Ce serait la même situation embrouillée qui se produirait dans le monde sportif, si les "droits territoriaux" si clairement établis n'étaient pas reconnus de façon aussi catégorique.

Soyons de bon compte

Nous n'irons pas soutenir que tout est parfait dans la législation qui régit les sports professionnels où il existe des droits territoriaux. Mais nous nous empressons d'ajouter que ce n'est pas en tentant de dépouiller certains gens des biens acquis légalement qu'on améliorera une situation, si mauvaise soit-elle. Il ne faut pas non plus croire que la fin d'un contrat de location fait disparaître certains droits bien définis et reconnus que peut posséder une organisation. Et, lorsqu'il est question de renouvellement, il faut toujours se placer en face du véritable problème, mais dans le respect des lois qui régis-

UNE AUTORITE



Pour nous renseigner le plus parfaitement possible et fournir des précisions exactes, nous avons puisé aux meilleures sources. Nous avons demandé à l'ancien journaliste FORD C. FRICK, aujourd'hui commissaire du baseball, quelle importance avaient, selon lui, les droits territoriaux dans le baseball organisé. Sa réponse est bien catégorique: "Ma franchise opinion est que le baseball ne pourrait pas fonctionner longtemps si quelque sorte de protection de territoire n'existait". Et voilà !

sent l'organisation avec laquelle on transige, dont les droits se continuent parfois, même lorsque les opérations sont suspendues. En somme, il faut que les parties intéressées discutent de façon objective et décident de manière à ce que les droits acquis soient sauvegardés.

Nombreux exemples

Nous pourrions citer de nombreux exemples, surtout dans le baseball, où les droits territoriaux ont été attaqués. Mais toujours les détenteurs de tels droits, grâce à une réglementation logique, ont obtenu pleine protection de ceux qui avaient à juger. Rappelons aux amateurs de baseball le cas de Utica, de la Canado-Américaine, dont le territoire fut payé \$15,000 par la ligue Eastern, après l'avoir occupé sur prêt pendant quelques trois saisons. Puis l'imbroglio Schenectady-Albany, alors que l'ancien club de la Canado empiéta sur le territoire du club Albany. Cette dispute a été réglée de façon définitive, tout récemment, mais encore là les droits territoriaux, qui sont la propriété du Albany, ont été pleinement reconnus, dans l'entente à l'amiable qui est intervenue.

Excellentes leçons

Nous sommes très favorables à la politique de renseigner le plus possible les sportifs et c'est dans ce but que nous présentons cette chronique. Ajoutons qu'il nous a fait infiniment plaisir de prendre connaissance de l'excellente leçon donnée dernièrement par notre confrère Roland Sabourin, sur la question du repêchage des joueurs au hockey, pour renseigner ses lecteurs, certes, mais aussi pour détruire certaines critiques malveillantes. Notre propre leçon s'ajoute à celle-là, pour les mêmes fins. On dit que "du choc des idées jaillit la lumière". Nous désirons ce choc, mais nous le voulons honnête. Nous accueillerons toujours avec bienveillance toute critique constructive, mais nous ne voulons absolument pas de celle qui est faite dans le seul but d'assouvir une vengeance ou pour soigner des intérêts personnels.

Pour conclure, nous conseillons à tous de lire les lois qui régissent les droits territoriaux au hockey et au baseball — voir hors-textes — et aussi de prendre connaissance des opinions du président Clarence-S. Campbell, de la ligue Nationale de hockey, et du commissaire Ford C. Frick, les plus hautes autorités dans ces sports. Quand on aura tout lu bien attentivement, on pensera certainement plus juste, à moins d'être de mauvaise foi.

LES PRIVILEGES DU BASEBALL ORGANISE

Les droits territoriaux dans le baseball organisé ont été établis bien avant ceux du hockey — il y a plus de cinquante ans — et ils sont beaucoup plus élaborés. Toutefois, nous nous contenterons de mentionner ici les principes de base de la réglementation, dont la lecture permettra de juger qu'ils sont presque identiques aux règlements qui régissent ce point parfois tant controversé des droits territoriaux au hockey. Voici certaines parties principales — section 10:06 — de la réglementation de la National Baseball Association:

- Toute ligue dont la demande d'affiliation selon la présente entente a été acceptée et qui devient ainsi membre, aura le contrôle de son territoire jusqu'à ce que telle affiliation prenne fin, selon les manières et formes prévues dans cette entente.
- La protection de territoire couvrira la superficie entière dans les limites de chaque ville où se trouve une franchise et tout le territoire dans un rayon de dix milles dans tous les sens, y compris la superficie entière de toute cité, ville ou village, dont une partie est située dans telle superficie de 10 milles, pourvu que le détenteur d'une franchise exploite un club de la National Association dans tel territoire protégé. (Nous n'avons pas cru opportun de citer le paragraphe "c")
- Aucun club membre de toute ligue partie à cette entente, ni aucun joueur sous le contrôle de tel club, n'aura le droit de participer à une partie de baseball dans les limites territoriales de tout club membre d'une autre ligue partie à la présente entente, sans le consentement du propriétaire de la franchise exploitée dans tel territoire, et aussi du président et des directeurs de la ligue dont le propriétaire est membre. De plus, aucune autre franchise ne pourra être accordée dans ledit territoire, sans tels consentements.

Nous soulignons tout particulièrement le paragraphe (d) et conseillons à tous les sportifs de le lire très attentivement et même de le relire, car il constitue l'un des points les plus importants de la protection accordée à tout détenteur de franchise, concernant ses droits territoriaux.

LA VOIX DE L'EXPERIENCE



Le président CLARENCE-S. CAMPBELL, de la ligue Nationale, ne manque pas d'expérience et sa déclaration au sujet des droits territoriaux a certes du poids; la voici: "Le but de l'établissement de droits territoriaux fut de protéger le placement et l'effort du premier exploitant (original operator). Ce but a un aspect très moral et très logique, et il est recommandable pour tous les gens raisonnables". Puis il ajoute: "Je ne me rappelle pas qu'aucune proposition ait jamais été présentée pour abolir la réglementation établissant les droits territoriaux. De fait, je crois plutôt que la tendance a été de la rendre encore plus rigide, à la suite de certains problèmes qui ont surgi de temps à autre". Et il conclut: "J'ai l'impression que la situation serait plutôt embrouillée et peu satisfaisante s'il n'existait pas une réglementation pour bien établir les droits territoriaux de l'exploitant local (local operator)". C'est certes une déclaration qui n'est pas ambiguë !

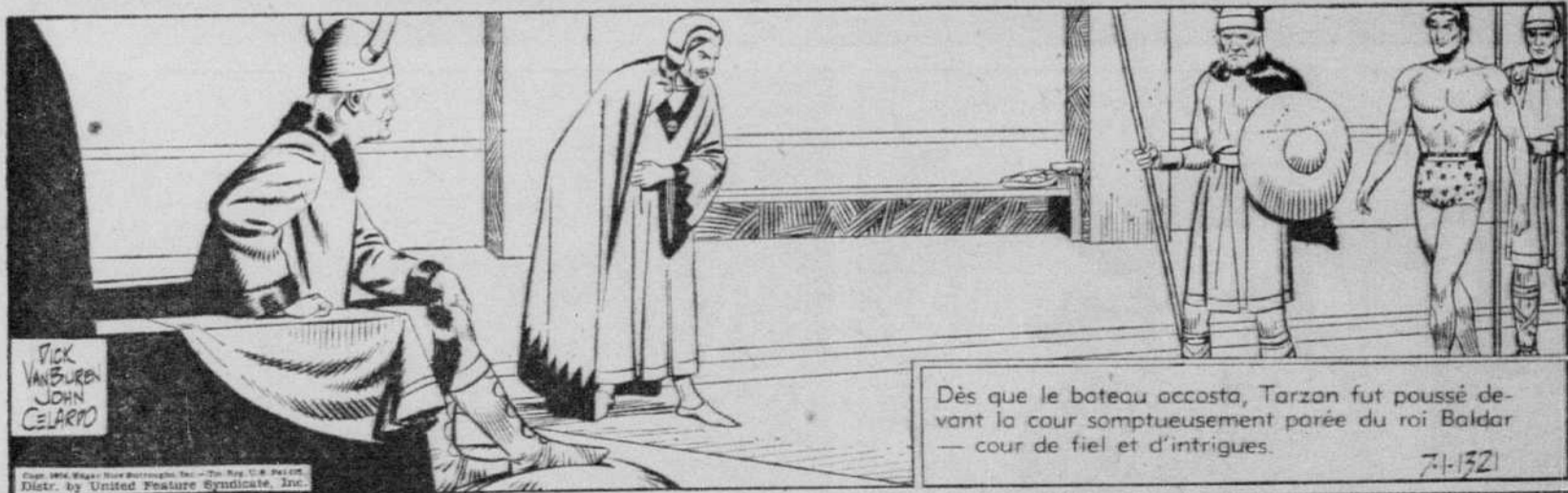
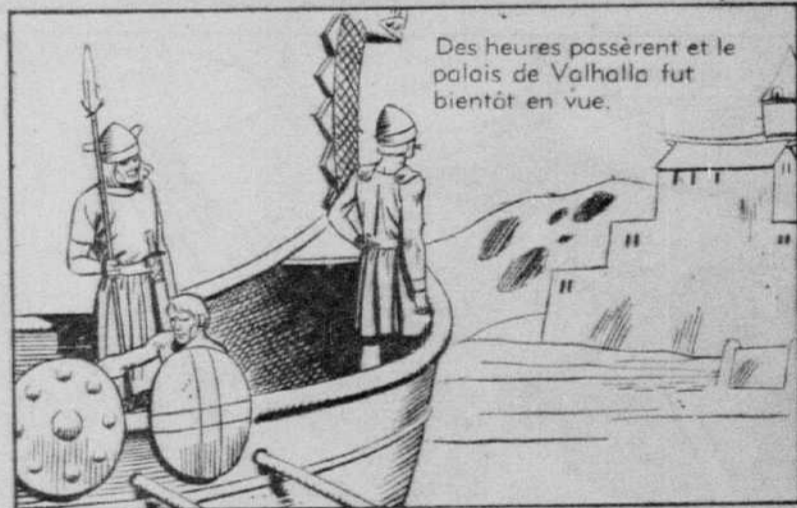
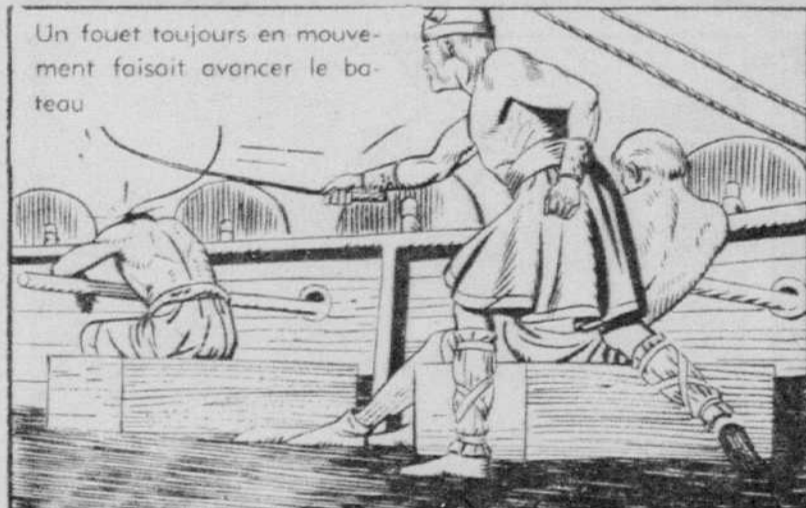
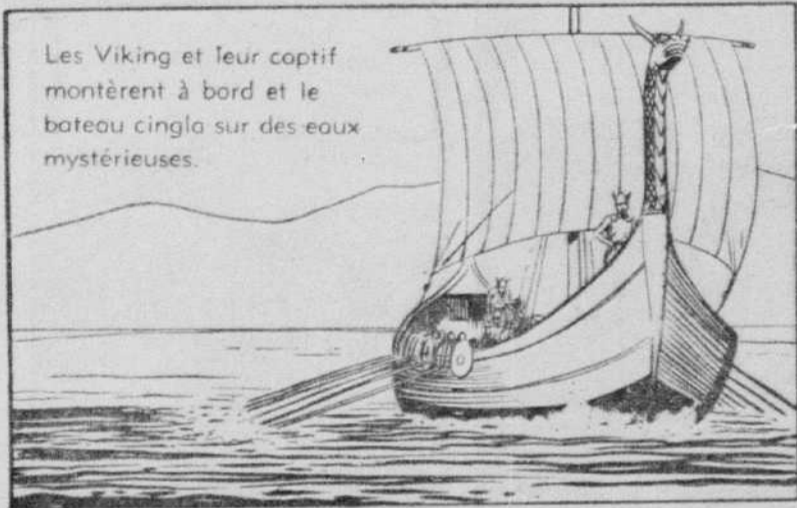
N. de la R. — Les règlements originaux cités dans les hors-textes intitulés "Comment ça fonctionne dans le hockey" et "Les privilèges du baseball organisé" sont en anglais. C'est une traduction libre que nous en avons faite, de façon aussi minutieuse que possible.

COMMENT ÇA FONCTIONNE DANS LE HOCKEY

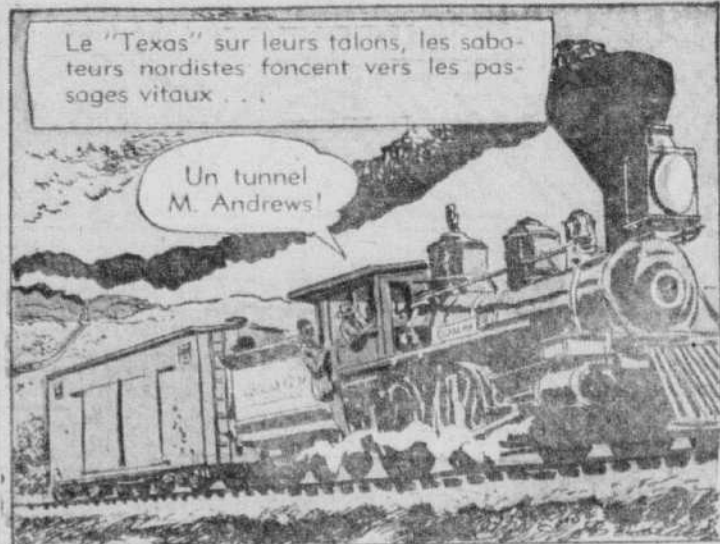
Nous citons ci-après la réglementation qui existe dans le hockey organisé, concernant les droits territoriaux. Cette réglementation a été adoptée une première fois il y a une trentaine d'années, et se trouve dans l'entente conjointe d'affiliation entre tous les circuits professionnels; en voici les détails:

- Les parties à cette entente acceptent mutuellement que chaque membre de chaque ligue, en autant que les détenteurs de franchises dans les autres ligues sont concernés, auront le contrôle exclusif quant à la présentation de toute de hockey dans leur ville et dans un rayon de cinquante (50) milles des limites officielles de telle ville, et cette superficie sera connue comme son "territoire local" (home territory).
- Si le "territoire local" d'un membre d'une ligue, tel que défini au paragraphe (a) empiète sur (overlaps) le "territoire local" d'un membre d'une autre ligue, le détenteur de la franchise d'un club professionnel qui a été le plus longtemps en opération aura priorité, sujet à toute entente qu'il peut avoir faite quant au partage de son "territoire local", et aura droit à tous les privilèges que confère le paragraphe (a).
- Si le "territoire local" de deux membres d'une même ligue empiète l'un sur l'autre, les droits respectifs de tels membres seront établis par la constitution de leur ligue, et tous les clubs membres de toutes les ligues acceptent de respecter les droits territoriaux de chacun, tels que définis dans les limites fixées dans la présente section.

Les clauses de l'entente citée ci-haut sont absolument claires et elles protègent entièrement les détenteurs de franchises dans le hockey professionnel organisé. C'est d'ailleurs cette protection logique qui permet à certains détenteurs de franchise de prendre parfois des risques financiers assez élevés, qui ne seraient pas assumés par personne, si telle sécurité n'existait pas.

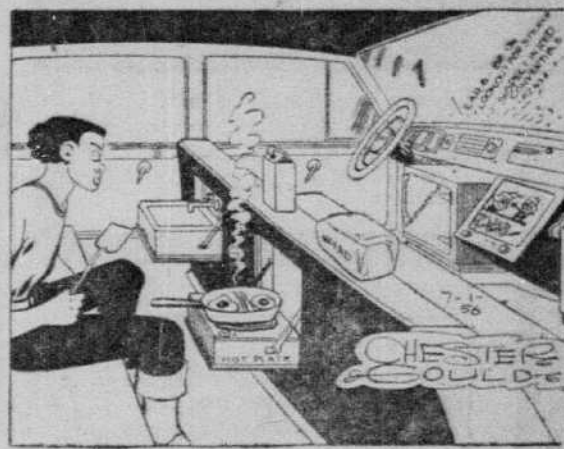
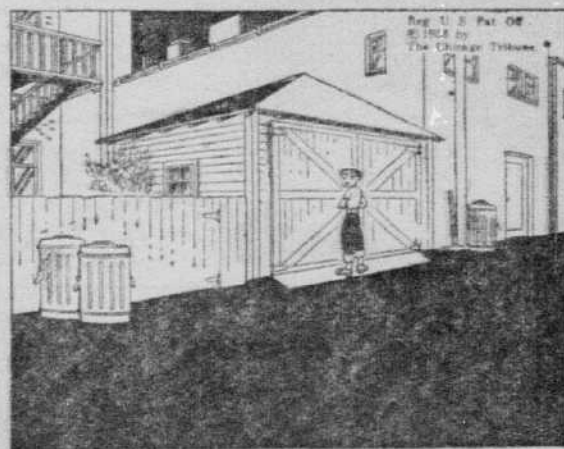


RECITS CLASSIQUES
de
WALT DISNEY
LA
GRANDE COURSE
EN LOCOMOTIVE



LE SOLEIL est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.

DICK TRACY



Les BRICOLEURS
par
Lloyd Birmingham



MARC DES BOIS

par



Copyright 1956 The King Features Inc.



Par les sentiers

En dépit de ces piqûres désagréables, l'ortie procure de la chlorophylle pour fins commerciales et ses fibres comme substitut du lin.



L'ortie est une plante très désagréable, comme ceux qui l'ont touchée pourront le témoigner.



Quoique d'apparence innocente, l'ortie est couverte de très petites aiguilles remplies de venin...

... qui sont une réplique naturelle végétale de la seringue hypodermique moderne.



Comme la victime se frotte contre la plante, une des aiguilles se casse...



... laissant voir un tube affilé qui perce la peau, tandis que le venin contenu dans la bulbe à la base de l'aiguille...



... traverse cette dernière et pénètre dans la chair.

La victime subit une irritation douloureuse et brûlante !

CHOSE DE LA NATURE



Les Indiens d'Amérique avaient appris de très bonne heure à sécher les tiges d'ortie pour faire des cordages et des filets de pêche.

Les racines d'ortie cuites à la vapeur servaient elles aussi de nourriture aux Peaux Rouges.